Les puits et fosses de la colline Saint-Jacques à Cavaillon (Vaucluse)

André Dumoulin

► To cite this version:

André Dumoulin. Les puits et fosses de la colline Saint-Jacques à Cavaillon (Vaucluse). *Galia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine*, 1965, 23 (1), pp.1-85. 10.3406/galia.1965.2219 . hal-01933651

HAL Id: hal-01933651

<https://hal.science/hal-01933651>

Submitted on 26 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0
International License

LES Puits ET FOSSES DE LA COLLINE SAINT-JACQUES A CAVAILLON (VAUCLUSE)

par André DUMOULIN

La colline Saint-Jacques, ancien oppidum de la tribu gauloise des *Cavares*, est un petit massif crétacé qui émerge de la plaine quaternaire formée par les alluvions de la Durance et de son affluent le Coulon. Sur le plateau qui en couronne le sommet (alt. 190 m.) et sur ses pentes, de nombreuses monnaies massaliotes ont été découvertes de tous temps¹ avec des fragments de poterie et des fibules se rapportant surtout à l'époque de la Tène². Des fonds de cabanes creusés dans le rocher, ainsi que des restes de rempart, sont visibles en plusieurs endroits, et si les piétons accèdent aujourd'hui au sommet par un escalier rustique construit au XVI^e siècle, les automobilistes empruntent une route moderne qui suit le même vallon que l'ancien et unique chemin primitif appelé encore : la voie romaine. Cette voie, dont on distingue toujours le tracé, escaladait en pente douce, par le nord, la seule partie de la colline abordable naturellement, les autres versants étant, soit terminés par des falaises abruptes, soit par des vallons descendant vers la Durance qui longe le massif au sud (fig. 1).

Au quartier dit des Vergers, les couches de l'Urgonien supérieur qui constituent l'ossature de la colline Saint-Jacques, inclinées vers le nord, s'ennoient sous une nappe importante de graviers formés par des éboulis de pente mélangés à des apports éoliens, et à des galets provenant des alluvions de la Durance et du Coulon³. Ces graviers sont utilisés dans le Bâtiment. Trois carrières d'emprunt s'échelonnent en bordure de la R. N. 573, dite « route d'Avignon », à sa sortie ouest de la ville de Cavaillon. C'est au cours de leur exploi-

[1] A. SAGNIER, *Numismatique appliquée à la topographie et à l'histoire des villes antiques du département de Vaucluse*, dans *Mém. de l'Acad. de Vaucluse*, 1890. H. ROLLAND, *Monnaie gallo-grecque inédite*, extrait du *Courrier numismatique*, Bergerac 1931. A. DUMOULIN, *Notes relatives à quelques monnaies antérieures à l'époque romaine, trouvées sur la colline Saint-Jacques à Cavaillon (Vaucluse)*, dans *Mém. de l'Acad. de Vaucluse* 1933. J. SAUTEL, S. GAGNIÈRE et L. GERMAND, *Essais historiques sur le département de Vaucluse, Préhistoire et Protohistoire*, Lyon, Rey 1933, p. 135, nos 755 et 757 (en note).

[2] P. DE BRUN et A. DUMOULIN, *La colline Saint-Jacques de Cavaillon (Vaucluse) avant l'occupation romaine*, dans *Cahiers d'hist. et d'arch. de Nîmes*, 1938. Chanoine J. SAUTEL, J. GIRARD, S. GAGNIÈRE, CHABAUT, *Vaucluse, Histoire locale*, Avignon, Rullière, 1944, p. 81, fig. 57.

[3] Sur l'âge de ce complexe géologique : L. JOLEAUD, dans *Géologie et paléontologie de la plaine du Comtat et de ses abords*, dans *Soc. linnéenne de Provence*, 1910 (p. 24) et P. GEORGES, *La région du bas-Rhône, étude de géographie régionale*, Paris, Baillière, 1935 [p. 144]. Ce dernier auteur le date de l'époque chelléenne.

1. La colline Saint-Jacques, de Cavaillon, vue du versant de la Durance.

2. Emplacement des puits et fosses dans les 3 carrières.

par M. G. Bouchet (parcelles 771 et 772, même section), permit la découverte de plusieurs autres puits, en particulier en 1955 lors d'une exploitation intensive (fig. 2)⁵.

Ces excavations sont de trois sortes :

1^o Des puits proprement dits, en majorité (nous en décrirons 13), qui avaient été forés verticalement dans l'épaisseur du gravier jusqu'à la nappe aquifère, sur une hauteur de 15 mètres environ. D'un diamètre variant de 0,80 m. à 1,70 m., irrégulièrement arrondis, ces puits se présentaient en coupe sur le front de la carrière, creusés à même le gravier, sans aucun revêtement intérieur. Le plus souvent la partie supérieure manquait, mais nous avons pu savoir que leur orifice était surmonté d'une petite murette circulaire, formée de trois ou quatre rangées de pierres sèches, sur laquelle reposait une margelle carrée faite de deux parties symétriques juxtaposées, creusées sur le dessus de

4 Elles firent l'objet d'une publication partielle dans le bull. de la Soc. des sc. Nat. de Vaucluse en 1944 : 3^e et 1^{er} trimestres 1943 : A. DUMOULIN, *Les puits antiques de Cavaillon (Vaucluse)*, suivie de : *La légende trogienne sur un vase de Cavaillon*, par F. BENOT, conservateur des Musées d'Arles, et d'une note résumée au *Congrès international de Préhistoire et Protohistoire méditerranéenne*, Florence 1950, par A. DUMOULIN. Plusieurs vases de l'une de ces excavations (puits n° 1) ont été figurés dans : *Vaucluse, histoire locale*, op. cit., p. 72.

5) Signalés dans *Gallia*, XIV, 1956, p. 249. C'est un devoir pour nous de remercier ici tous ceux qui nous ont aidé dans nos recherches et ont facilité leur exécution, en particulier les propriétaires ou exploitants des carrières : MM. Albert JEUNE, Alphonse THIEBOLD, Gabriel BOUCHET, ainsi que nos amis Jean BASTIDE, disparu tragiquement pendant la dernière guerre, Georges GAUTHIER, chercheur passionné et désintéressé et Étienne QUINTRAND, assistant au Musée de Cavaillon, auteur des dessins qui illustrent notre travail.

3. Orifice d'un puits et sa margelle (reconstitution).
Dessin d'E. Quintrand.

4. Le puits n° 7 lors de sa découverte. On voit, en haut, l'un des chapiteaux de colonne qui en obstruaient l'orifice.

< - 5. Chapiteaux de colonne du puits n° 7 : profils .

trois petites encoches rectangulaires pour l'appui des montants supportant la poulie (fig. 3). Dans la plupart des cas, ces puits étaient comblés sur toute leur hauteur par une terre argilo-sableuse contenant une grande quantité de vases brisés, mélangés à des ossements d'animaux, déchets de cuisine, cendre et charbons, et décombres principalement dans leur partie supérieure. Quelques-uns, par exception, furent découverts entièrement vides, et on voyait encore l'eau qui miroitait au fond.

2° Des fosses profondes (au nombre de trois) : sortes de galeries verticales cylindriques, (une seule, la fosse n° 3 était de section horizontale carrée), assez semblables aux puits, mais dont le creusement avait été arrêté volontairement à une profondeur de quelques mètres, n'atteignant jamais l'eau. C'étaient des silos à provisions ou garde-manger.

3° Des fosses peu profondes (trois également), à usage sépulcral.

L'énorme matériel céramique que nous avons recueilli (plus de 30.000 tessons) a nécessité un travail considérable de nettoyage, classement et restauration, qui a demandé plusieurs années. Ainsi, près de 200 récipients ont pu être reconstitués, donnant un éventail à peu près complet de la vaisselle en usage chez les habitants primitifs de l'antique *Cabellio*. Une salle entière du Musée de Cavaillon leur a été consacrée. Dans la réserve, 72 caisses contiennent les fragments d'environ 300 autres vases, incomplets, de même provenance.

Les puits

Sur 13, nous n'avons pu en fouiller entièrement que 4 (puits nos 7, 5, 10 et 13), dont l'emplacement ne gênait ni le travail des carriers ni le passage des véhicules. Pour les autres, nous avons dû nous contenter de passer au crible la colonne de terre à hauteur du front d'exploitation, soit 5 m. environ, éboulée par les coups de mine. Nous leur avons donné un numéro d'ordre chronologique mais nous décrirons en premier lieu le puits n° 7 le plus important de tous.

PUITS N° 7

Mis au jour dans la carrière Thiébold en 1945, il n'a été déblayé qu'en 1947 (fig. 4). Profondeur totale : 15 m. (5 depuis l'ouverture jusqu'au niveau de base d'exploitation de la gravière, 10 en dessous jusqu'à l'eau). Sensiblement cylindrique (diamètre : 1,40 m.), il s'élargissait à sa partie inférieure et formait voûte au contact de la nappe aquifère. Son orifice, dont la partie supérieure et la margelle avaient disparu, sans doute lors de l'enlèvement de la « découverte »⁶, était « bouché » par 2 grands chapiteaux de colonne⁷. Ces éléments architecturaux se rapprochent tous deux de l'ordre toscan. Le premier qui est en molasse calcaire burdigalienne jaune clair, des Taillades, a ses moulures très érodées : sous un tailloir carré mortaisé, échine en cavet droit surmontant un gorgerin terminé par un astragale en quart de rond droit. Une portion de colonne lisse de 50 cm. de diamètre faisant corps avec le chapiteau, le prolonge de 21,50 cm. (fig. 5 a).

Le 2^e chapiteau, en molasse blanche d'Oppède, comprend un tailloir carré mortaisé comme le premier, une échine en doucine droite et un gorgerin entre deux astragales, celui du haut en cavet droit, celui du bas en quart de rond renversé, (fig. 5 b). La terre de remplissage contenait une grande quantité de tessons mélangés à des déchets de cuisine et des décombres à sa partie supérieure : enduits muraux, blocs de mortier, moellons.

Il convient de distinguer 2 couches : l'une supérieure, de 4 m., du 1^{er} s. ap. J.-C., l'autre inférieure, de 11 m. du 1^{er} siècle avant.

(6) Les carriers appellent ainsi la couche de terre végétale qui recouvre directement le gravier, 50 à 60 cm. environ. Ils ont soin de l'enlever sur une large surface, avant de commencer l'exploitation, afin qu'elle ne se mélange pas avec le gravier sous-jacent.

(7) Des chapiteaux et fûts de colonnes ont été trouvés également dans 2 puits du site d'Alésia (Côte-d'Or) (puits Nos 3 et 6). Voir J. TOUTAIN, *Note sur les puits découverts à Alesia en 1906*, *Bull. arch.*, p. 163 et 165.

6. Puits n° 7. Poterie sigillée de la couche supérieure.

Couche supérieure

Poterie fine. — A. Terra sigillata :

a) Vases lisses : Une trentaine de fragments de bols tronconiques (f. Drag. 33) appartenant à 5 récipients différents, dont un fond signé OFICANTI (AN et T liés) (fig. 6 a) : *Canlus* potier de la Graufesenque, règne de Tibère-Claude⁸. Fond d'assiette marqué OFPATRIC (fig. 6 b) : *Patricius*, la Graufesenque, période Néron-Domitien⁹. Fond d'assiette à beau vernis rouge carminé estampillé MAMI (Met A liés) (fig. 6 c.) : *Mammius* atelier de Lezoux, période Trajan-Antonin¹⁰. Petit fragment de fond de bol avec O. F. C.... (fig. 6 d). Bol à hachures verticales le long du bord (f. Drag. 24/25) (fig. 6 f), époque de Claude¹¹. Bol à panse à 2 bourrelets (f. Drag. 27) (fig. 6 g), époque de Claude¹². Fragment de coupe f. Ritt. 8 (fig. 6 e). 18 fragments d'assiettes à bord de profils divers (f. Drag. 15/17) (fig. 6 h 1 à 7) appartenant à 7 récipients différents, époque de Claude¹³ et 3 fragments de fonds guillochés (fig. 6 i). 2 pieds de vases imitation sigillée, rouge mat.

b) Vases ornés : ils se résument à 6 petits tessons de bol f. Drag. 29, avec rinceaux, rosaces, et ligne perlée (fig. 6 j. 1 à 6), 1 fragment de bol f. Drag. 37 à rangée d'oves (fig. 6 j. 7), et 4 fragments de bords d'écuelles barbotinées (fig. 6 k), d'époque flavienne.

B. Vases à parois minces :

a) Petit pot à bord court évasé, panse large et base étroite, anse arrondie verticale, en argile fine à vernis orangé brillant (H. : 6 cm, 8) (fig. 7 a).

b) Fragments de parois de vases ornés d'écailles de pommes de pin (fig. 7 b) (époque Claude-Néron)¹⁴, de ponctuation quadrillée en relief (fig. 7 c), de perles, arceaux et bâtonnets obliques (fig. 7 d), panse à décor mamillaire (époque Claude-Néron) (fig. 7 e) ; bord de coupe à paroi granuleuse par adjonction de sable dans le vernis (époque Tibère-Claude) (fig. 7 f).

II. *Poterie commune.* — Urne en terre grise, panse galbée, fond plat (H. : 26 cm) (fig. 8 a). Urne à panse striée horizontalement (H. : 22 cm) (fig. 8 b). Urne en terre grise à lèvres arrondies, col oblique à épaulement (H. : 20 cm (fig. 8 c)¹⁵). Une centaine de tessons de poterie gris-fer, dure, appartenant : à 2 vases à liquide à bec trilobé, une marmite et plusieurs urnes lisses de forme courante.

III. *Divers.* — 5 éléments de corniche et de revêtement en mollasse blanche moulurée, fragments de peinture murale polychrome, de plaques d'argile de clayonnage, blocs de mortier de chaux et décombres.

Couche inférieure

Sur 11 mètres d'épaisseur jusqu'à la couche aquifère, le contenu de ce puits présentait une grande homogénéité de types de céramique que nous allons décrire en détail. Signalons d'abord la présence de 2 pièces de monnaie trouvées au même niveau, à 8 m. de profondeur :

1^o Quinaire (arg.) de *Caius Egnatuleius* (101 av. J.-C.) : *Avers* C(aius) EGNATVLEI(us) (ANT et V et L liés), C(aii) F(ilius). Tête laurée d'Apollon à dr. Dans le champ : Q(uinarius). —

(8) F. OSWALD, *Index of Potters' Stamps on Terra sigillata*, 1931, p. 58.

(9) *Ibid.*, p. 233.

(10) *Ibid.*, p. 181.

(11) F. OSWALD and D. PRYCE, *An Introduction to the Study of Terra sigillata*, 1920, p. XL, nos 3 et 4.

(12) *Ibid.*, pl. XLIX, n° 5.

(13) *Ibid.*, pl. XLII, n° 18, 19, 20.

(14) Type d'ornementation représenté dans la nécropole de Vintimille : Nino LAMBOGLIA, *Riv. Ingauna e Intemelio*, IV, 1938, n° 207 tombe 152.

(15) Forme similaire rencontrée dans plusieurs tombes d'une nécropole gallo-romaine à incinération à Ampurias (Espagne) datée du 1^{er} quart. du 1^{er} siècle ap. J.-C. : Martin ALMAGRO, *Las necropolis de Ampurias*, 1955, II, *in fine*, planche des urnes, type VI (inc. Rubert nos 36 et 6).

8. Puits n° 7. Urnes de la couche supérieure.

< 7. Puits n° 7. Céramique à « parois minces », de la couche supérieure.

9. Pièces de monnaie du puits n° 7 : quinaire d'Egnatuleius et petit bronze des Volques Arécomiques.

10. Puits n° 7. Poterie grise imitation phocéenne et campanienne.

11. Puits n° 7. Formes de vases, imitation régionale du campanien.

Revers : ROMA. La victoire, écrivant, sur le bouclier d'un trophée dont le casque est orné de cornes de taureau ; au pied du trophée, un carnyx ou trompette militaire gauloise. Dans le champ, la lettre Q(uinarius). Poids ; 1 gr. 60¹⁶ (fig. 9 a).

2^o Petit bronze des *Volques Arécomiques* (1^{er} s. av. J.-C.) : *Avers* : VOLCAE. Tête de Diane diadémée, à droite, avec, devant, une couronne de lauriers. — *Revers* : AREC-Personnage debout, revêtu d'une toge, à gauche, avec palme¹⁷ (fig. 9 b).

I.— *Poterie fine d'importation*

A. *Imitation de poterie phocéenne*. Quatre tessons, en argile grise semi-dure, avec traces d'engobe plus foncé : deux fragments épais de cols de vases dont l'un est orné d'une zone de traits finement sinueux horizontaux, séparés par une bande unie d'une rangée de traits ondés (fig. 10 a), et deux pieds incomplets, profonds et obliques, de grandes coupes (fig. 10 b).

B. *Prolocampanien* : nous classons dans cette catégorie 3 petits fragments de bord et panse de coupelles à vernis noir très brillant, et quelques menus morceaux, dont un avec trou de réparation (fig. 10 cd).

C. *Campanien A*¹⁸ : 2 fragments de coupes caractéristiques de cette céramique, l'une à bord rentrant angulaire, l'autre à rebord pendant¹⁹ (fig. 10 e, f).

D. *Campanien B* : fragment de pied de coupe avec double bande circulaire peinte en blanc à l'intérieur, de paroi avec une seule bande peinte, de fond à guillochis intérieur, d'anse étroite (fig. 10 g h i j).

E. « *Campanien* », *imitation régionale, probablement massaliote* : c'est la céramique fine la plus abondamment représentée. L'argile qui la constitue est rougeâtre, pâle, homogène et dure, recouverte par un vernis soit noir mat ou peu brillant, soit marron foncé de nuances diverses à éclat métallique, pouvant être de teintes différentes sur le même vase.

Trois types de récipients. Le premier est une écuelle en forme de saladier, sorte de calotte sphérique s'élevant d'un pied creux (fig. 11 a)²⁰. Sur le fond intérieur, on voit quelquefois un ou deux sillons circulaires concentriques, et aussi, souvent, la trace du pied d'un autre récipient semblable, qui s'est imprimé lors de l'empilement des vases dans le

(16) E. BABELON, *Description des monnaies de la République Romaine*, I, p. 475 et 476.

(17) LA TOUR, *Atlas des monnaies gauloises*, 1892, pl. VI, n° 2677. A. BLANCHET et A. DIEUDONNÉ, *Manuel de Numismatique française*, 1912, I, p. 43 fig. 56. Les volques Arécomiques étaient localisés dans l'actuel département du Gard. Le médaillier du Musée de Cavaillon possède 23 de ces petits bronzes trouvés sur la colline Saint-Jacques. Il n'est pas sans intérêt de noter la présence d'un quinaire d'*Egnatuleius*, associé à 2 p. b. des Volques et d'autres pièces de Massalia, dans une habitation hellénistique de Glanum du 1^{er} siècle av. J.-C. : H. ROLLAND, *Fouilles de Glanum (Saint Rémy-de-Provence) 1956-1957*, dans *Gallia*, XVI, 1958, p. 106. Une tombe à incinération d'Ampurias a également donné un quinaire d'*Egnatuleius* : M. ALMAGRO, *op. cit.*, II, p. 87, fig. 64.

(18) Nous suivons dans notre étude la classification de N. LAMBOGLIA, *Gli scavi di Albinlimilium e la cronologia della ceramica romana*, Istituto internazionale di studi liguri, Bordighera, 1950, p. 65 et suivantes.

(19) N. LAMBOGLIA, *Apuntes sobre cronologia ceramica (publicaciones del seminario de arqueologia y numismatica aragonesa)*, Zaragoza, 1952, pl. IV, n°s 34 et 35.

(20) Cette forme de vase ne se retrouve exactement ni dans la Campanienne A, ni dans la B ni même dans la C. Elle est pourtant représentée dans les tombes hellénistiques de Glanum (forme I) : P. de BRUN, *Note sur quelques sépultures gallo-grecques des environs de Saint-Rémy-de-Provence (B.-d.-R.)*, Extr. des *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Marseille et de Provence* 1930, p. 7, pl., 2 n° 1 ; et d'Eygüères, *Idem*, *Note sur la nécropole gallo-grecque du Mont Menu près d'Eygüères (B. du R.)*, extr. des *Mém. de l'Institut hist. de Provence*, 1931, p. 4 et 13.

12. Puits n° 7. Graffiti sur poterie imitation Campanien.

four du potier, 4 ont été reconstituées. L'une mesure 8 cm. de hauteur et 24 cm. de diamètre ; une autre (H : 7,2 cm. - D. O. : 24,2 cm.) a la lettre A gravée sous le pied (fig. 12 a) la 3^e (H : 7,7 cm. — D. O. : 24,2 cm.) porte un graffite : ATTI... sur la face externe du fond (fig. 12 b) ; la 4^e a une hauteur de 7,4 cm. et un diamètre de 24,17 cm. sont incomplètes.

Des graffites se remarquent sur 6 d'entre elles, soit sur la paroi externe (fig. 12 d et fig. 13 a), soit sur la partie extérieure du fond (fig. 12 c f g i et fig. 13 b), soit sur l'un et l'autre à la fois (fig. 12 h). Ont été recueillis encore : 120 fragments de bords, 30 de fond et 143 de panses, d'une vingtaine de récipients de même espèce. La variété à vernis noir comprend 2 écuelles incomplètes et 73 fragments de bord, 15 de fonds, 79 de parois, d'une dizaine d'autres vases de forme semblable.

Le deuxième type de récipient, moins abondamment représenté, est une patère basse à pied creux profond droit et bord oblique (fig. 11 b)²¹. 6 exemplaires incomplets : 1 à vernis marron brillant, 1 à vernis noir mat et pied marron, 2 à vernis noir à reflets métalliques par places, 2 en argile pâle à vernis marron clair et une cinquantaine de fragments de 5 autres à vernis noir plus ou moins brillant.

Le troisième type (un seul exemplaire incomplet) est une patère haute, forme intermédiaire entre le 1^{er} et le 2^e, à parois légèrement courbes et bord oblique, court, faisant un angle très obtus avec la panse (argile marron clair à vernis foncé très écaillé) (fig. 11 c).

Signalons encore, dans la catégorie des écuelles, un fragment en argile très pâle à vernis marron sans éclat métallique, un pied incomplet avec intérieurement 3 petits cercles concentriques en 4 endroits et un graffite extérieur : A T. (fig. 12 e) et 3 fragments en argile jaune à enduit bistre clair ; dans la forme patère, quelques tessons en argile jaunâtre à enduit brun clair, qui sont des imitations du Campanien tardif.

F. *Campanien C* : 1^o Grand plateau circulaire, en terre cuite gris cendré à vernis gris foncé brillant s'écaillant facilement et ne recouvrant pas la totalité extérieure du récipient (le pied et une zone avoisinante en sont exempts), bord légèrement évasé, pied bas creux oblique, à rainure. A l'intérieur, autour d'un petit cercle central sont disposés concentriquement 2 sillons et une bande hachurée (fig. 14 c) (H. : 5,5 cm. - D. O. : 39 cm. — D. base : 14,3 cm.)²². 132 fragments de grands plateaux du même type dont un pied incomplet avec graffite répété (fig. 13 e), représentent 4 autres récipients semblables.

2^o Patère, réduction du grand plateau précédent. A l'intérieur, zone circulaire hachurée limitée par 2 sillons concentriques autour d'un petit cercle central (H. : 3,2 cm. - D. O. : 21 cm. — D. B. : 8 cm, 7). Deux exemplaires identiques (fig. 14 d.)

3^o Bol à pied large, panse obtuse, évasée vers le haut, lèvre légèrement abattue²³ ; sous le pied graffite disposé en cercle (fig. 13 e et 14 a). (H. : 4 cm, 1 — D. O. : 14 cm, 8 — D. B. : 7 cm).

4^o Bol à pied très large, à orifice bordé par 2 sillons parallèles extérieurs²⁴ (H. : 3 cm, 8. D. O. : 14,8 cm. D. B. : 8,6 cm.) (fig. 14 e), et 1 bord à un seul sillon sous la lèvre.

(21) Cette forme est connue dans la Campanienne B (cf. N. LAMBOGLIA, *Apuntes sobre cronologia Ceramica*, *op. cit.*, pl. I n° 7).

(22) *Ibid.*, A rapprocher du n° 7, pl. II.

(23) *Ibid.*, pl. II, n° 19.

(24) *Ibid.*, pl. II, n° 1.

13. Puits n° 7. Graffiti.

5° Bol à rebord déversé avec rainure circulaire sur le dessus²⁵ (fig. 14 b) et 23 fragments de 3 autres bols de ce type. Signalons encore 20 fragments de bols divers de forme non précisable.

G. *Imitation de Campanienne C*²⁶ : 1° Petit bol en terre gris cendré, dure, à engobe plus foncé, évasé à parois obliques et lèvre arrondie (H. : 3,5 cm. D. O. : 10,4 cm. D. B. : 4,8 cm.) (fig. 15 a) ;

2° Petit bol à rebord épais et panse légèrement galbée (fig. 15 b) ;

3° Petit bol en terre grise dure à enduit foncé très écaillé, parois obliques et bord redressé ; pied en bourrelet circulaire (H. : 3,3 cm. D. O. : 9,2 cm. D. P. : 4,7 cm.) (fig. 15 c).

4° Écuelle en terre grise, panse oblique élevée, légèrement coudée vers le bas. (H. : 6,8 cm. D. O. : 20 cm. D. P. : 8,4 cm.) (fig. 15 d) ;

5° Vase en forme de grand bol, à parois hautes, galbées, terminées par un pied bas, légèrement creux, lèvre épaissie en bourrelet (H. : 13 cm. D. O. : 21,5 cm. D. B. : 8,7 cm. (fig. 15 e) ;

6° Deux bols incomplets à double sillon sous le bord, en argile grise à engobe gris marron ;

7° Urne globuleuse à col court concave, et panse à cannelures horizontales dans sa partie supérieure (le bas manque) (fig. 15 f)²⁷ ;

8° Goulot d'un vase en terre cuite gris clair à couverture gris foncé mate, avec départ d'anse géminée au ras du bord. Ce goulot est curieusement cloisonné horizontalement à sa base par une mince plaque d'argile bombée, perforée de petits trous comme un bouquetier ou certains pots à infusion (fig. 15 g).

H. *Poterie à enduit rouge intérieur*. 1° Fragment d'un grand plateau en argile arénacée de texture granuleuse, à enduit lisse épais couleur rouge « sang de bœuf » peu adhérent, couvrant seulement la surface intérieure du vase et s'arrêtant à la partie externe du bord ; fond à sillons concentriques internes, parois un peu incurvées et rebord plat (fig. 16 a)²⁸. Autre fragment de bord épais (fig. 16 a).

2° Jatte à côté oblique et rebord tombant, en argile claire dure compacte à enduit rouge foncé très adhérent (H. : 2,7 cm. D. O. : 22,5 cm. D. B. : 16 cm.) (fig. 16 d) et fragment d'une autre, à côtés et bords arrondis (fig. 16 b, reconstitution).

3° Jatte incomplète en terre cuite dure, fine, homogène et sonore, préfiguration de certaines formes de la « sigillée claire » (fig. 16 c, reconstitution)²⁹.

I. *Pré-sigillée*. Coupelle à fond conique en dessous (fragments de bord et de pied (fig. 16 e).

⁽²⁵⁾ *Ibid.*, pl. II, n° 17, 18.

⁽²⁶⁾ Les vases de cette série sont comparables à ceux découverts à Saint-Bertrand de Comminges (*Lugdunum Convenarum*), d'époque augustéenne, décrits et figurés par R. GAVELLE, *Poteries foncées du haut empire trouvées à Saint-Bertrand de Comminges*, dans *Gallia*, XX, 1962, p. 226 et suivantes : vases apparentés par leurs formes à la céramique campanienne.

⁽²⁷⁾ A rapprocher d'un vase figuré par R. GAVELLE, *op. cit.*, p. 241, pl. VII, 2.

⁽²⁸⁾ Une grande jatte semblable, qui a pu être reconstituée en entier, a été trouvée à Glanum dans un milieu hellénistique du 1^{er} s. av. J.-C. (Musée de Saint-Rémy). Type de céramique rencontré à Vintimille (N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, notamment p. 55, n°s 42-44, couche V, 10 av. J.-C. — 20 ap. J.-C. ; p. 72, n°s 62-64, couche VI A, 150-20 av. J.-C. ; p. 84, n° 74, couche VI B, 90-50 av. J.-C.), ainsi que dans la vaisselle d'un bateau coulé à Albenga (Italie) : *Idem*, *La nave romana di Albenga*, dans *Revue d'études ligures*, XVIII, 1952, p. 169 et 170.

⁽²⁹⁾ N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni sulla « terra sigillata chiara »* *ibid.*, XXIV, 1958, p. 274 et 275 (type B forme 9).

14. Puits n° 7. Vases en campanien C.

15. Puits n° 7. Céramique grise fine.

← 16. Puits n° 7. Poterie à enduit rouge intérieur, et pré-sigillée.

J. *Terra-sigillata*. a) Poterie italique unie :

1. Assiette du potier P. Hertorius (atelier de Fonte-Pozzolo près Arezzo, Italie)³⁰ — marque P. HER(H et E liés) répétée 4 fois sur le fond, à l'intérieur d'un cercle limité par une zone hachurée circulaire. (H. : 3,5 cm. D. O. : 17 cm., D. B. : 7,8 cm.) (fig. 17 b et 20 a).

2. Bol tronconique forme Ritt. 5 estampillé : XANTI (N et T liés) (fig. 17 e).

3. Fragments de fond marqué (I) VLI (fig. 17 a), de bol tronconique avec la lettre I. (fig. 17 f).

4. Bol forme Drag. 31 (variante) dont le pied manque (fig. 17 g).

5. 13 fragments de bords de bols (f. Haltern 7 (fig. 17 c), d'assiettes (f. Drag. 17 b) (fig. 17 d) et de pieds avec zone circulaire hachurée intérieure (fig. 17 h).

(30) Nom de potier connu à Glanum : H. ROLLAND, *Inscriptions antiques de Glanum à Saint-Rémy-de-Provence*, dans *Gallia*, II, 1944, p. 207, n° 32; à Fréjus, fond de récipient estampillé : PHERT, avec ligature PHE, dans les couches basses de la Butte, Saint-Antoine, salle VII; P. A. FÉVRIER, *Fouilles à la citadelle méridionale de Forum Julii (Fréjus, Var) en 1955* dans *Gallia*, XIV, 1956, p. 44 et 46, n. 17, datée par l'auteur du dernier quart du 1^{er} siècle avant notre ère; à Ensérune (fragt. de coupelle marquée PHERT (H et E liés) dans la couche supérieure de la dernière phase de l'habitat (-225- -30) : J. JANNORAY, *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la gaule méridionale*, 1955, p. 454, en note.

17. Puits n° 7. Poterie italique.

b) Poterie arétine à panse guillochée :

1. Tasse incomplète à 2 anses annulaires, larges, à 3 sillons verticaux, pied bas peu profond, panse arrondie (fig. 17 i).
2. Tasse à pied large, bord à 2 sillons parallèles horizontaux, anses annulaires simples (fig. 17 j).
3. Fragments de panses et pied de 4 autres tasses similaires.

K. *Poterie peinte de Lezour* (P. de D.). 1. Éléante potiche à panse galbée, col court bord arrondi, qui a pu être reconstituée en entier, sauf la base. (H. : 22,2 cm. D. O. : 7,7 cm. D. B. : 6,7 cm.). (fig. 18 et fig. 20 c). L'argile qui la constitue est rougeâtre, fine, dure à engobe marron et peinture blanche légère par-dessus. Le décor, géométrique comprend de haut en bas : une rangée de bâtonnets verticaux, une frise de postes en camaïeu marron, une zone de lignes tremblées verticales occupant

la plus grande partie de la surface de la panse, enfin une nouvelle rangée de courts bâtonnets verticaux³¹.

2. Fragments de paroi d'un grand vase orné de bandes blanches avec sinuosités horizontales alternant avec une grille marron (fig. 19 a).

3. Bord d'une coupe à enduit blanc uni (fig. 19 b).

L. *Poterie ibérique*. Moitié de vase du type « pot de bière » ; anse haute double, fond saillant intérieurement, panse cylindrique ornée de 2 zones horizontales de bandes peintes en brun. Terre cuite jaune fine dure, légèrement micacée (H. : 11,5 cm. D. O. : 12,5 cm. D. B. 11,6 cm.) (fig. 19 c et 20 d)³².

M. *Vases à parois minces*. Cette céramique très caractéristique³³ qui comprend des vases tous de petite taille, en argile fine, dure, homogène, est abondamment représentée dans le puits n° 7 avec des formes variées dont nous avons pu reconstituer la majeure partie. Nous distinguerons les récipients unis, ceux à ornements en relief barbotinés, et les vases à décor en creux.

a) *Vases unis* : 1. Petite urne de forme ovoïde tronquée, en argile rougeâtre, panse lisse à courbure régulière, fond plat, bord arqué (H. : 9,4 cm. D. O. : 7,5 cm. D. B. : 4,2 cm.) (fig. 21 a), et 8 autres de même type, incomplètes.

2. Petite urne dont la panse présente tout autour 6 dépressions ovalaires profondes, irrégulières. (H. : 9 cm. D. O. : 7,2 cm. D. B. : 4,2 cm.), (fig. 21 b).

3. Vase élevé, à panse ovoïde rétrécie à la base où elle se termine par un pied plat circulaire, bord convexe (H. : 18,5 cm. D. O. : 8,2 cm. D. B. : 5 cm) (fig. 21 f) et 2 pieds de 2 autres vases semblables.

4. Très petite coupe globuleuse à fond plat (2 incomplètes) (H. : 3,2 cm.) (fig. 21 g).

b) *Vases à ornements en relief, barbotinés* :

1. Petite urne (forme n° 1 de la série précédente) ornée de 6 bandes verticales striées disposées régulièrement tout autour de la panse (H. : 9,2 cm. D. O. : 7 cm. D. B. : 3,4 cm.) (fig. 21 e). Une 2^e reconstituée et 3 autres incomplètes.

2. Petite urne ovoïde à lèvre arrondie et pied bas, ornée sur la panse de protubérances triangulaires allongées la pointe en bas (H. : 10,4 cm. D. O. : 6,9 cm. D. B. : 4,1 cm.) (fig. 21 h). Une autre reconstituée (à pied un peu différent (fig. 21 i) et 5 incomplètes.

3. Vase cylindrique décoré de la même façon (la partie inférieure manque (fig. 21 j).

4. Vase allongé, rétréci à la base, à panse couverte de motifs virguliformes (H. : 19,4 cm. D. O. : 7,4 cm. D. B. : 4,8 cm.) (fig. 21 n), 5 bords et 60 fragments de panses.

(31) Sur cette céramique : DÉCHELETTE, *Manuel*, II, au chapitre : les vases peints de La Tène III, p. 1488. Des tessons de vases peints de Lezoux ont été reconnus à Vintimille dans les niveaux du 1^{er} siècle av. notre ère (N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, p. 56, n° 48, couche V, 10 av. J.-C. à 20 après, couche VI, 2, 90-20 av. J.-C. et p. 69, n° 37, couche VI A, 50-20 av. J.-C.) et récemment à Vaison-la-romaine dans un niveau augustéen (fouilles de 1963). Cette forme de potiche élancée se retrouve dans la série des vases peints de l'oppidum de Manching, en Allemagne, qui sont à rapprocher de ceux de Lezoux : Ferdinand MAIER, *Zur bemalten Spätlatène Keramik in Mitteleuropa*, dans *Germania*, 41, 1963.

(32) Type de céramique rencontré également à Vintimille dans des niveaux de la fin de l'époque républicaine : N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, couche VI B, p. 93.

(33) C'est celle qui constitue les vases à « paret sottile » (à parois fines, ou minces) des archéologues italiens, bien représentés et datés dans les différents horizons de Vintimille décrits par N. LAMBOGLIA (*op. cit.*).

A

B

C

D

2cm

20. Puits n° 7. Assiette du potier *Herlorius*, iatte à goulot, potiche de Lezoux et vase à anse, ibérique.

5. Vase allongé, en terre grise, bord droit étranglé à la base surmontant un col large, surélevé, arqué, lisse, panse à ornements semblables au type précédent (H. : 18,7 cm. D. O. : 8 cm. D. B. : 4 cm.) (fig. 21 o).

6. Gobelet à bord droit, base plate, panse ornée sur les 2/3 inférieurs de sa hauteur de motifs claviformes obliques, (H. : 11,2 cm. D. O. : 7,4 cm. D. B. : 4,2 cm.) et un autre semblable, reconstitué, (fig. 21 f).

7. Petite urne à panse parsemée de petits trièdres disposés en quinconce, verticalement, la pointe en bas, (H. : 9,4 cm. D. O. : 7,6 cm. D. B. : 4,8 cm) (fig. 21 d) et 3 autres incomplètes.

8. Vase à pied étroit, bord en forme de petit bourrelet avec filet horizontal au-dessous, orné comme le précédent (H. : 8,5 cm. D. O. : 6,7 cm. D. P. 3,7 cm.) (fig. 21 e) et 1 bord d'un autre un peu plus grand.

9. Vase allongé à pied rétréci, panse à petits trièdres disposés comme les 2 récipients précédents, (H. : 15,5 cm. D. O. : 7 cm. D. B. 4,1 cm.) (fig. 20 m) et 4 incomplets.

10. Vase du potier *Aco* (Italie du nord).

Fragment d'un vase à parois fines, caractéristique, à décor moulé et non barbotiné représentant de petits triangles en relief, au milieu desquels se trouve un sapin stylisé (fig. 22 a)³⁴.

11. Fragments d'un gobelet « à décor clouté » constitué par des points en relief réunis en guirlandes (fig. 22 b). C'est la forme bien reconnaissable, décrite par F. Benoit, parmi la vaisselle importée d'origine étrusco-campanienne recueillie sur l'épave de Marseille³⁵ et rencontrée aussi à Entremont³⁶ et Ampurias³⁷.

c) *Vases à décor en creux* : 1. Vase allongé à pied rétréci, en argile marron clair, mate, orné d'une série de lignes irrégulières, ponctuées (fig. 21 p).

2. Gobelets en terre rougeâtre à panse guillochée (2 fragments de partie inférieure) (fig. 22 c et d).

Mentionnons encore une soixantaine de fonds de petits récipients à parois minces dont on ne peut préciser la forme (l'un porte un nom gravé) (fig. 13 d) et des fragments de panses et bords.

N. *Unguentaria*. 1^o Type fusiforme, à goulot étroit et pied mouluré, lèvre abattue, panse renflée, à intérieur cannelé horizontalement³⁸ (H. : 12,2 cm. D. O. : 2,1 cm. D. B. 1,6 cm) (fig. 21 k).

2^o Type semblable, à pied plus simple, de taille plus petite et fragments de 6 autres (fig. 21 q).

O. *Poterie à décor oculé et ponctué*. 1^o Coupe basse apode, fond saillant fortement en pointe conique à l'intérieur et bord mouluré. Paroi ornée extérieurement de 4 rangées d'« yeux » superposées imprimés dans la pâte avant cuisson³⁹ ; l'argile est rougeâtre, tendre, bien épurée, avec engobe brun

(34) Marque de fabrique de ce potier, selon le professeur L. OHLENROTH, qui a examiné le tessou. Ce type de vase, de la fin du 1^{er} siècle av. J.-C., est connu avec la marque en relief : HILARVS ACO, à Fréjus (P. A. FÉVRIER, *op. cit.* p. 48) et à Toulouse : gobelet entier, avec lampe delphiniforme du début de l'époque augustéenne (M. LABROUSSE, *Puils funéraires de Vieille-Toulouse*, dans *Gallia*, XX, 1962, p. 576).

(35) F. BENOIT, *L'épave du Grand Congloué à Marseille*, XIV^e Suppl. à *Gallia*, 1961, p. 103 et 104, fig. 69.

(36) *Gallia*, XIV, 1956, p. 221, fig. 6.

(37) ALMAGRO, *Las necropolis de Ampurias*, I, nécropole grecque à incinération de Las Cortes, notamment tombe 5, p. 278, fig. 225, n° 1, tombe 29, p. 298, fig. 251, n° 2, tombe 39, accompagné d'une fibule en fer de la Tène II, p. 306, fig. 262, n° 2, et p. 395, n° 6. L'auteur les date de 100 à 50 av. J.-C.

(38) Cette forme de récipient est particulièrement abondante dans les nécropoles d'Ampurias : M. ALMAGRO, *op. cit.*, I, qui les date de la fin du 1^{er} s. av. J.-C. (voir notamment les n°s 39 et 40, p. 397).

(39) Ce décor original et caractéristique, composé de « bandes horizontales de globules en relief enchassées dans une alvéole, ronde ou ovale, comme un œil dans son orbite », s'est rencontré à Ornavasso (Italie) ainsi qu'au Mont-Beuvray, à Alise-Ste-Reine et dans l'enceinte de Chateaumeillant (Cher). DÉCHELETTE, *Manuel II*, p. 1486, fig. 680, 3 et 4 ; les fouilles de Gergovie en ont également fourni (tessons au Musée d'art et d'archéologie de Clermont-Ferrand). A Vaison-la-Romaine, un fragment a été trouvé dans un niveau augustéen avec de la poterie peinte de Lezoux (fouilles de 1963).

21. Puits n° 7. Céramique à parois minces.

foncé à surface onctueuse (H. : 5 cm. D. O. : 16,2 cm.) (fig. 23 a) — 2 fragments de deux autres coupes similaires portent, l'un 3 rangs d'« yeux » avec une bande très moulurée, l'autre 6 rangées (fig. 23, a' a''). 4 autres coupes sont représentées par 16 tessons et 1 fond conique.

2° Coupe incomplète de même forme, en argile grise tendre finement pailletée de mica, à engobe noir mat. La panse est ornée de plusieurs bandes inégales de ponctuations de forme carrée disposées horizontalement sous un bord mouluré (fig. 23 b, reconstituée).

II. *Poterie lustrée.*

Cette céramique, probablement locale, rappelant par sa technique certaines formes du 1^{er} Age du Fer est caractérisée par des vases non tournés dont toute la surface aussi bien externe qu'interne présente un lustrage très apparent dû au passage répété du lissoir. On peut en distinguer 2 sortes : la lustrée noire et la lustrée orangée.

22. Puits n° 7. Fragments de vase du potier Aco, de gobelet à décor « clouté » et guilloché.

25. Puits n° 7. Décor sur panses d'urnes de tradition hallstattienne.

23. Puits n° 7. Coupes à décor oculé et ponctué.

24. Puits n° 7. Vases en poterie lustrée noire et orangée.

A. Céramique lustrée noire (argile rougeâtre avec petits grains de calcaire blanc comme dégraisant, à engobe brun-noir) :

1. Grande terrine en forme de tronc de cône évasé renversé ; bord à lèvre un peu aplatie sur le dessus, pied creux circulaire (H. : 12,7 cm. D. O. : 37 cm. D. B. : 11,3 cm.) (fig. 24 a) et fragments d'une dizaine de récipients similaires.

2. Grande terrine de même type à bord vertical et lèvre non aplatie (H. : 12 cm. D. O. : 36,7 cm. D. B. : 10 cm.) (fig. 23 a').

3. Terrine plus petite que les 2 précédentes à bord rentrant. (H. : 8 cm. D. O. : 25 cm. D. B. : 7,7 cm.) (fig. 24 a'').

4. Pied profond et haut, creux intérieurement, d'un vase de forme indéterminée (fig. 23 g).

B. Céramique lustrée orangée (argile rose orangée dure mélangée de petit gravier ; couleur identique à la cassure et à la surface) :

1. Terrine tronconique à pied creux oblique incisé d'une fine rainure circulaire : bord droit court (H. : 7,6 cm. D. O. : 22 cm. D. B. : 7 cm) (fig. 24 b) et fragments d'une autre à bord plus haut (fig. 24 b').

2. Petite assiette à fond plat et côtés obliques (H. : 2,2 cm. D. O. : 13,6 cm. D. B. : 10,8 cm.) (fig. 24 c).

3. Grande jatte à bord rentrant débordant un peu à l'extérieur (H. : 4 cm. D. O. : 30 cm. D. B. : 25 cm) (fig. 24 e) et fragments d'une dizaine de jattes de profil à peu près semblable.

4. Jatte plus petite à bordure teintée de brun foncé tranchant avec la couleur claire du reste du récipient (H. : 2 cm. 5. D. O. : 21 cm, 5. D. B. : 18 cm) (fig. 24 d) et fragments d'une 2^e.

5. Partie supérieure d'une urne à col incurvé (fig. 24 f).

III. *Polerie commune.*

Nous désignons par ce terme toute la céramique non vernissée, de fabrique probablement locale, qui constitue les récipients d'usage domestique courant.

A. Urnes ou *ollae*. A part seulement trois tessons ornés d'une ligne sinueuse, d'une rangée de cercles et d'encoches triangulaires gravées (fig. 25 a b c), ayant appartenu à des urnes de tradition hallstattienne, l'immense majorité de ces récipients, faits au tour, est du type de La Tène. Nous en distinguerons 6 formes :

Forme 1. Urne plus large que haute, en terre cuite rougeâtre ou grisâtre, dure, contenant de menus grains de dégraissant, à engobe marron clair ou foncé. Le col court et lisse se termine à l'ouverture par un rebord plat horizontal, il est orné à sa base d'une rangée d'incisions obliques, en séries de sens opposé ; la panse galbée est peignée surtout horizontalement le fond est plat, circulaire, plutôt mince. La taille de ce récipient varie de 11 à 45 cm, pour une largeur de 14 à 48 cm. C'est la forme de vase la plus représentée dans ce puits⁴⁰. 21 urnes ont été reconstituées avec presque tous leurs morceaux, 39 sont incomplètes, enfin 5 000 tessons (fragments de bords de parois, de fonds) représentent à peu près 250 autres urnes de ce type (fig. 26 a).

Forme 2. Urne de même technique, différente de la précédente :

1^o par la présence d'une anse courbe prenant naissance au ras du bord du vase et aboutissant au haut de la panse ; cette anse, à rainure médiane très prononcée, est tantôt ornée d'incisions obliques de même sens ou de sens contraire, ne se prolongeant pas jusqu'à sa base (fig. 26 b') ; 2^o par une légère inflexion du dessus du rebord qui n'est pas rectiligne mais un peu en gouttière. Ces *ollae* n'atteignent pas une grande taille comme certaines des précédentes. Leur hauteur varie de 8 cm, 5 à 19,2 cm. pour une largeur de 10,3 cm. à 21,8 cm (fig. 26 b). 10 ont été reconstituées, 11 sont incomplètes, 12 autres fragmentées. Sur une panse, en haut, a été gravée avec une baguette, avant cuisson, la lettre B (fig. 26 h).

26. Puits n° 7. Types d'urnes, pot et anse de tasse.

(40) Type d'urne utilisé comme *olla cineraria* dans les tombes gallo-grecques de Saint-Rémy-de-Provence (P. de BRUN, *op. cit.*, p. 6, pl. I, 13), Eyguières, Mourières, Cavaillon (P. de BRUN et A. DUMOULIN, *op. cit.*, p. 29).

27. Puits n° 7. Grand vase à 2 anses, et graffites.

Forme 3. Urne de même technique, à engobe clair rougeâtre ou jaunâtre, mais sans incisions au col. Pas d'anse. Panse à bourrelet peu saillant faisant le tour du récipient près de la base. Reconstituées : 6, incomplètes : 3, et une trentaine représentées par 500 tessons (fig. 26 c).

Forme 4. Urne de forme trapue, à lèvre évasée, col court, lisse, incurvé, à léger épaulement à la base, panse peignée régulièrement dans le sens horizontal. Une seule a pu être reconstituée (H. : 10,5 cm. D. O. : 10,4 cm. D. B. : 6,6 cm (fig. 26 d). Une trentaine de fragments représentent environ 10 urnes de ce type.

Forme 5. Urne de forme harmonieuse, à surface externe entièrement lisse, enduite d'un engobe marron foncé lustré, munie de 2 anses opposées à 2 rainures profondes, longitudinales, s'évasant vers le haut, coudées et aplaties à leur attachement au col. Un sillon peu profond fait le tour du vase limitant le col et la panse ; base plate⁴¹ (H. : 14 cm. D. O. : 11,2 cm. D. B. : 7,4 cm.) (fig. 26 e). 2 autres reconstituées, 2 incomplètes, et 150 fragments de 4 au moins de ces récipients (il faut rattacher à cette céramique une portion de petite tasse à anse à poucier avec double sillon sur le dessus) (fig. 26 i).

Forme 6. Urne à bord évasé, col oblique lisse, et panse grossière, rugueuse extérieurement. Argile grisâtre contenant souvent en forte quantité de petites paillettes de mica doré (3 incomplètes) (fig. 26 f).

41) Forme d'urne identique dans les tombes gallo-grecques d'Eyguières (B.-d.-R.), 5 ex. : P. de BRUN, *op. cit.*, p. 13 et pl. I, n° 6.

B. *Grands vases à 2 anses*. Leur forme est celle des urnes à panse peignée, mais sans incisions au col. Orifice à lèvres plates avec départ de 2 anses courbes, verticales, dans leur prolongement, se fixant au haut de la panse ; ces anses sont fendues par un profond sillon médian et striées en « arête de poisson » à leur sommet (fig. 27 a) où à cannelures parallèles verticales (fig. 27 b) (H. : 38,5 cm. D. O. : 16 cm. D. B. : 13,5 cm.) 4 reconstituées, 2 incomplètes et 4 autres fragmentées. 3 graffiti ont été relevés sur panse de ce type de vase (fig. 25 c d).

C. *Couvercles d'olla*. Ils ont tous la même forme conique très évasée, avec pied creux circulaire peu profond, en argile identique à celle des vases qu'ils recouvraient (fig. 26 b''). Leur taille varie de 11 cm. de diamètre et 2,8 cm. de hauteur à 30,7 cm. et 9,5 cm. 21 ont été reconstitués, 5 sont incomplets, une quinzaine sont représentés par 97 fragments.

D. *Marmite*. Récipient en terre cuite marron noirâtre mate, à panse et fond arrondi, à parois élevées avec rebord pendant. (H. : 18 cm. D. O. : 30,8 cm.) (fig. 28 a). Son couvercle a la forme de ceux qui couvrent les urnes, mais les bords sont rentrants (fig. 28 a'). Une autre marmite a été reconstituée, et 70 fragments se rapportent à 5 autres récipients du même genre, avec rebord de forme variée (fig. 28 a'').

E. *Bassine*. Vaste vaisseau tronconique à parois légèrement incurvées, peignées grossièrement, munies de 2 anses horizontales pleines, en « oreille ». Le bord plat est orné sur le dessus d'incisions disposées comme sur le col des urnes, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. (H. : 16 cm, 7. D. O. : 50 cm. D. B. : 30 cm, 5) (fig. 28 c). 141 fragments de 4 autres bassines semblables. A signaler un tesson avec feuille de buis (*Buxus sempervirens* L.) conservée dans l'argile.

28. Puits n° 7. Marmite, jatte à goulot, bassine et plateau, en poterie commune.

F. *Plateau à pain*. C'est une plaque circulaire de terre cuite marron clair, grossière, rugueuse en dessous, lissée au-dessus, avec un très court bord oblique muni de 4 anses horizontales appliquées, simples colombins irréguliers aplatis sur le haut où ils forment 3 boutons (H. : 2,5 cm. D. : 40 cm.) (fig. 28 d) et quelquefois 2. 6 autres plateaux sont représentés par 110 fragments. L'un était piqué intérieurement de nombreux trous ne le perforant pas complètement. Un tesson contient encore une feuille de prunier épineux (*prunus spinosa* L.) prise dans l'argile.

G. *Jatte à goulot*. Sorte de terrine basse à parois peignées, courbes, bord rentrant et fond large, plat. Un goulot court, à orifice oblique et lèvre retroussée, est fixé sous le bord, et 2 anses, de même facture que celle des plateaux décrits précédemment, sont appliquées contre la paroi extérieure, rapprochées du goulot (fig. 28 b). 3 ont été reconstituées : la plus grande mesure 9,8 cm. de haut et 33 cm. de diamètre à l'ouverture ; la plus petite 7,2 cm. de haut et 25,8 cm. de diamètre (fig. 20 b). 7 autres sont incomplètes et 194 fragments représentent une dizaine de ces récipients.

H. *Pol genre pichel*. Vase en argile rouge brique, dure, sans engobe, bien tourné, à ouverture retrécie sans rebord, panse galbée, anse étroite verticale à profond sillon médian, joignant le ras du bord au bas du col ; fond plat (H. : 15 cm. D. O. : 8,8 cm. D.B. : 8 cm.) (fig. 26 g). 4 fragments de bord et anses appartiennent à 3 autres récipients semblables.

29. Puits n° 7. Vases en poterie jaune et graffites.

IV. *Poterie jaune.*

Cette céramique, très abondante, constitue essentiellement des vases à liquides et des mortiers. L'argile est jaune clair, fine, homogène, tendre, sans engobe ni vernis, de couleur identique à la cassure et à la surface.

A. *Vases à liquide*⁴². *Forme 1*. Vase pansu à fond plat en bourrelet circulaire, col court, orifice prolongé en avant par un bec à bord abattu en dedans, et à l'opposé par une anse torsadée, caractéristique, se rattachant en haut de la panse. (H. : 28 cm. D. O. : 9 cm. D. M. : 23 cm.) (fig. 29 a). 37 fragments représentent 4 autres vases de même type dont un porte au col un nom gravé (fig. 29 h).

Forme 2. Vase à panse globuleuse surmontée d'un haut et large col cylindrique, bord à lèvre évasée, anse très ouverte à 2 sillons longitudinaux joignant le 1/3 supérieur du col au point le plus large de la panse (H. : 18,6 cm. D. O. : 8 cm. D. M. : 14 cm, 7) (fig. 29 b). 180 tessons proviennent d'une trentaine de ces vases à liquide de différentes tailles.

Forme 3. Vase à panse sphérique, col élevé, étroit, bord à lèvre en double bourrelet d'inégale longueur, anse coudée à une rainure médiane, pied large (H. : 15,8 cm. D.M. : 11,2 cm.) (fig. 29 c).

Forme 4. Vase à panse globuleuse, pied large, col élancé, anse flexueuse à 3 nervures verticales, lèvre à 4 ressauts successifs décroissants. (H. : 18,4 cm. D. M. : 16 cm.) (fig. 29 d). 14 fragments de bords de profils variés d'une dizaine de récipients (fig. 29 d').

Forme 5. Vase à panse plus large que haute, col étroit élevé, anse à dépression verticale limitée par 2 sillons ; lèvre en biseau, pied étroit (H. : 14,6 cm. D. M. : 12 cm, 5) (fig. 29 e) et 4 autres fragments.

Forme 6. Grand vase à 2 anses, col court cylindrique, orifice à lèvres plates (a pu être reconstitué grâce à un exemplaire complet trouvé dans la fosse-silo n° 2 (fig. 71 a) ; quelquefois il y a un bourrelet à la base du col. Une vingtaine de fragments de goulots de 5 récipients.

Dans cette série de vases à liquide, on peut inclure 2 parties supérieures de cruches en terre jaune rosée, à panse ronde, col court, et anse côtelée (fig. 29 f et g) ainsi qu'un fragment de tasse à 2 anses, de jatte à côté oblique et bords rentrants, et 2 fragments de couvercle à bouton de préhension.

Cette poterie jaune a fourni encore 13 vases à liquide incomplets, dont il est difficile de préciser la forme.

Les fragments sont nombreux : 2000 de parois, 44 de fonds plats, 150 de fonds à pied creux, 42 de bords, 6 d'anses simples, 25 d'anses à 1 sillon dont une partie gravée à la base : *VIS* (fig. 13 f), 52 à 2 sillons, 14 à 3 sillons, 1 seul à 4 sillons et 1 anse horizontale appliquée en « oreille » — graffites sur plusieurs tessons (fig. 29 i j).

B. *Mortiers*. Grands récipients à fond plat, épais, de forme tronconique renversée, bord un peu incurvé surmonté d'une lèvre munie d'un déversoir trapézoïdal curviligne et, de chaque côté, de 3 dépressions en arc de cercle obtenues par le rabattement vers le haut de 3 languettes d'argile pour faciliter la préhension⁴³ ; 2 reconstitués en entier (H. : 10 cm, 5. D. O. : 38 cm) (fig. 30) et 70 fragments d'une dizaine de récipients identiques.

V. *Poterie gris fer*. 1. Vase à liquide incomplet (type à bec trilobé, corps ventru et anse large). (cf. *infra*, puits n° 10) (fig. 56 a). 3 goulots et une quarantaine de fragments de 3 autres vases semblables. 2. 200 tessons de jattes et urnes ordinaires.

30. Puits n° 7. Mortier en terre cuite.

(42) « Olpi » des archéologues italiens.

(43) C'est le « vaso a ditate » rencontré dans plusieurs niveaux du 1^{er} siècle av. J.-C. à Vintimille, N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, p. 71, fig. 29, n° 14.

31. Puits n° 7. Grande jarre.

32. Puits n° 7. Couronne en terre cuite avec marque.

VI. *Grande Jarre*. Le plus grand récipient trouvé dans ce puits est une sorte de petit dolium en terre rougeâtre à grains de calcite, (reconstitué avec tous ses fragments : H. : 70 cm. D. O. : 32,6 cm. D. M. : 48 cm.) (fig. 31). Base d'un autre, genre *pythos*, à bourrelet, avec agrafe de plomb, vestige d'une réparation d'époque.

VII. *Couronnes en terre cuite*. Elles sont presque toutes en argile jaune, fine (9 entières ou recolées) ; une seule est en terre de dolium. Leur section est circulaire ou ovale un peu aplatie. 27 fragments représentent encore une dizaine de ces couronnes que l'on s'accorde à considérer comme des supports de vases. L'une porte un signe gravé avant cuisson (fig. 32)⁴⁴ ; sur une autre on remarque l'empreinte d'une petite brindille.

VIII. *Amphores*. A noter la rareté de ces récipients représentés seulement par quelques tessons de type massaliote avec grosses paillettes de mica.

IX. *Lampes*. A. Type delphinoïde (f. Dressel 2) : 1. Lampe en terre grise à vernis noir brillant (campanien C) à aileron latéral du côté gauche. Bord du réservoir ponctué de perles ; trou d'alimentation bien central avec petite perforation supplémentaire en bas à la périphérie de la cuvette ; bec lisse large, rectiligne à son extrémité, trou pour la mèche largement ouvert, anse rubanée à bourrelets latéraux ; sous le réservoir : lettre M à bouts cerclés, en creux (H. : 3,5 cm. L. : 12 cm.) (fig. 33 a).⁴⁵

(44) Signe identique sur une couronne de la Coll. Gilles, au Musée des Alpilles à Saint-Rémy-de-Provence.

(45) Marque signalée par R. BAILLY, *Essai de classification des marques de poliers sur lampes en argile dans la Narbonnaise* dans *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, II, 1^{re} partie, 1962, p. 112 et p. 111, n° 18, figurée fautivement (lettre N au lieu de M) ; lampe mentionnée par F. BESORT, *L'épave du Grand Congloué*, p. 112 et 113.

33. Puits n° 7. Lampes en terre cuite.

2. Lampe incomplète en argile jaune à vernis marron clair ; réservoir granulé à cinq rangées de perles autour d'un disque lisse à trou central, avec aileron, à deux perles sur le dessus (fig. 33 b)⁴⁶.

3. Fragments de 2 autres lampes de même type (partie postérieure et aileron à 3 perles) (fig. 33 c et d).

B. Type à ailettes (f. Dressel 3) : 1. Lampe en argile marron clair à vernis foncé. Dessus plat avec trou d'alimentation bien au centre, et un 2^e plus petit, en bas, dans son axe longitudinal. De chaque côté du réservoir, protubérance rectangulaire parsemée sur le dessus de petits points creux. Bec large, un peu arqué sur le devant, avec grand trou pour la mèche, anse rubanée à 2 sillons ; sous le réservoir, lettre V en creux, à extrémités cerclées (H. : 2 cm, 5. L. : 10 cm (fig. 33 e)⁴⁷.

2. Lampe en terre jaune à vernis bistre, bec arrondi au bout, incurvé sur les côtés ; bords soulignés par 2 petits sillons arqués, préfiguration de volutes, qui doublent la courbure ; à la racine du bec, entre leurs extrémités : 2 petits cercles. Le dessus, circonscrit par un bandeau circulaire strié est orné d'un quadrupède courant à droite. Sous le pied, lettres en creux, à jambages cerclés à leur extrémité, entourées de 2 cercles concentriques (H. : 3 cm. L. : 10,5 cm.) (fig. 33 f)⁴⁸.

3. Partie postérieure de lampe en argile rougeâtre à engobe plus foncé, avec départ d'anse (fig. 33 g).

4. Deux fonds de lampes : l'un, plat, circulaire avec 5 petits cercles disposés en croix (fig. 33 h), l'autre à pied bas, ponctué de 6 petits cercles (fig. 33 i) se rattachent au type à ailettes.

C. Type à volutes latérales : 1. Fragment droit d'une lampe en terre cuite grisâtre à engobe marron, dont on ne voit de l'ornementation qu'une tige enroulée (fig. 33 j).

2. Fragment de dessus orné : femme nue couchée, à droite le bras gauche replié sous la tête (argile blanche sans engobe), (fig. 33 k).

D. Divers (fig. 33 l m n). 5 becs incomplets : 4 angulaires, 1 en « ogive », 4 anses striées et une vingtaine de fragments.

X. *Bronze*. Petite fibule à charnière, arc à courbure régulière, étroit au porte agrafe, qui est surmonté d'une courte tige transversale, s'élargissant progressivement jusqu'à son extrémité opposée. La fixation de l'ardillon à la tête de l'arc est assurée par une petite clavette en fer. (H. : 1,7 cm. L. : 4 cm.) (fig. 34 a). Ce type de fibule, caractéristique de la Tène III, a été trouvé à Alésia, Bibracte, dans l'enceinte de l'oppidum de Pommiers (Aisne), et à Ensérune⁴⁹.

Petit anneau filiforme ferme (D. : 1,5 cm.) (fig. 34 b), aiguille à chas (L. : 8 cm.) (fig. 34 d), tige terminée par un crochet, fragments d'un bracelet à tige plate unie, 2 plaquettes arrondies perforées à chaque extrémité (fig. 34 c), 8 fragments d'un miroir rectangulaire métallique, et 16 débris indéterminables.

⁴⁶ Lampe semblable dans l'épave A du Dramont : F. BENOIT, *Nouvelles épaves de Provence (II)*, dans *Gallia*, XVIII, 1960, p. 52, fig. 21.

⁴⁷ R. BAILLY, *op. cit.*, p. 80 et p. 85, fig. 1.

⁴⁸ Cette marque, où il semble que l'on peut discerner, non pas la seule lettre N (R. BAILLY, *op. cit.*, p. 111, fig. 17 et p. 112) mais plutôt les 3 lettres L. V. L., s'est rencontrée sur 2 lampes à 2 becs du 1^{er} s. av. J.-C. (cf. H. B. WALTERS, *Catalogue of the Greek and Roman lamps in the British Museum*, 1914, p. 68, nos 464 et 465).

⁴⁹ DÉCHELETTE, *Manuel*, II, p. 967, fig. 403, n° 7 ; l'oppidum de Pommiers a été dismantelé et abandonné en 51 av. J.-C. (cf. O. VACVILLE, *L'enceinte de Pommiers (Aisne)*, dans *Mém. de la Soc. Nat. des Ant. de France*, 65, 1904-1905 ; *Idem*, *Découvertes faites dans l'oppidum de Pommiers (Aisne)*, *Ibid.*, 66, 1906 ; J. JANNORAY, *op. cit.*, pl. LIX, 1).

XI. *Fer.* Plusieurs maillons d'une chaîne (fig. 34 e f), 58 clous et une cinquantaine de morceaux informes, très oxydés.

XII. *Os.* Deux épingles, ou styles, à corps fuselé allongé terminé par une pointe conique (fig. 35 a, b), pointe triangulaire à 2 rainures en angle aigu au bout d'une tige à encoche à la base (fig. 35 c). Plaquette en forme de parallélogramme perforé à une extrémité, dont la surface porte 2 rayures parallèles dans le sens de la longueur (fig. 35 d). Fragment de tige cylindrique. Os plat de bœuf à bordure dentelée due à l'enlèvement de rondelles avec un emporte-pièces (fig. 35 f), fragment de rouleau cylindrique.

34. Puits n° 7. Bronze et fer.

35. Puits n° 7. Os travaillé et objets divers.

XIII. *Divers.* Fragment de petit récipient en albâtre de forme conique, avec bouton terminal (fig. 35 e), de bras de poupée (?) en terre cuite (fig. 35 g).

XIV. *Faune.* Nombreux os de bovidés, ovidés, et suidés, valves de moules et huîtres.

Si la couche supérieure montre que la fin du remplissage de ce puits s'est effectuée dans la 2^e moitié du 1^{er} s. ap. J.-C., la partie inférieure indique un comblement progressif qui a commencé vers le milieu du 1^{er} s. av. J.-C. et a été surtout important pendant la 2^e moitié de ce siècle (fig. 36).

Nous allons maintenant décrire les autres puits, en suivant l'ordre chronologique.

36. Vitrine du puits n° 7 au Musée de Cavaillon.

PUITS N° 1

Il a été découvert en 1936 dans la carrière de M. A. Jeune. La colonne de terre qui le remplissait sur environ 6 m. et s'était éboulée sur le front d'exploitation a donné de nombreux tessons typiquement hallstattiens accompagnés de quelques rares fragments de poterie d'importation.

I. *Céramique*. A. *Poterie fine d'importation*. 1. Phocéenne tardive : a) Pâte grise tendre : fragment de pied profond de coupe à parois très épaisses (fig. 36 bis a).

b) Pâte grise dure à engobe foncé : fragments de bord évasé (fig. 36 bis d) de panse carénée, avec zone ondulée sur 4 sillons parallèles (fig. 36 bis e), de panse carénée avec stries horizontales (fig. 36 bis b) et 6 tessons informes.

c) Pâte grise dure à engobe clair : fragment de pied oblique (fig. 36 bis b) et de bord de *skyphos* avec départ d'anse de section circulaire (fig. 36 bis c).

2. Attique : Fragment de panse de vase, probablement un *lécythe*, peinte en noir sur fond jaune foncé. Le motif ornemental réticulé se compose de bandes curvilignes rayonnant autour d'un cercle pointé (fig. 36 bis i)⁵⁰.

3. Précampanien : Pied de vase en argile fine, dure, rosâtre, à beau vernis noir brillant, orné à l'intérieur de 4 palmettes de bon style, composées de 7 pétales avec à la base les 2 volutes qui caractérisent la palmette grecque⁵¹. La cassure régulière tout autour, et la présence de 2 trous centraux opposés de chaque côté de ce pied, font penser à son utilisation comme roulette (fig. 36 bis g).

4. Campanien A : a) Fragment d'anse à poucier, probablement d'une coupe dans le genre de celles trouvées sur l'oppidum des Pennes⁵² (fig. 36 bis j).

b) Fragment de pied de bol, brisé à la bordure d'une palmette intérieure centrale (fig. 36 bis h).

B. *Poterie indigène*. 1. *Urnes*. 356 tessons de vases du type *olla* à bord oblique, évasé, panse arrondie et fond plat, en terre cuite grossière de couleur marron noirâtre, contenant des grains de calcaire et parfois de petits oolithes d'oxyde de fer, se rapportant à une quarantaine de récipients.

La paroi externe, dont le peignage oblique irrégulier exclut l'usage du tour, est ornée à sa partie supérieure de motifs géométriques imprimés avant cuisson. Il faut noter la variété de technique du décor obtenu, soit à l'aide d'un bâtonnet (ondulations simples, lignes brisées disposées en chevrons parfois surmontés d'un sillon, ou combinaison de chevrons et traits obliques) (fig. 37 a) soit par l'empreinte des dents d'un peigne de potier (chevrons simples ou traits allongés obliques sous sillon) (fig. 37 d), soit par impression d'une coquille de gastéropode terrestre placée obliquement (empreintes fuselées de *clausilia* ou plus larges de *cyclostoma* ou de *rumilla*) (fig. 37 b)⁵³.

Cinq vases ont pu être reconstitués en entier.

a) Urne ornée d'une suite de chevrons sous un sillon circulaire.

(H. : 22 cm. D. O. : 18 cm.) (fig. 38 a).

36 bis. Puits n° 1. Poterie phocéenne et attique.

(50) Voir l'ornementation à grande palmette sur la panse des lécythes de la nécropole Martis, d'Ampurias : M. ALMAGRO, *op. cit.*, I, pl. IV, n° 7, 8, 9 et fig. 73, n° 3, p. 97, datés par l'auteur de 350 av. J.-C.

(51) P. E. CORBETT, *Palmette stamps from an Attic black glaze workshop*, dans *Mesperia*, XXIV, 1955, pl. 66-71.

(52) F. BENOTT, *L'épave du Grand Congloué*, p. 81, pl. V, fig. b 2 et 3.

(53) Cette particularité de décor sur *ollae*, a été remarquée dans plusieurs gisements de l'Age du Fer de Provence. H. de GÉRIN-RICARD, *Empreintes coquillères sur des poteries de la Tène II*, dans *Rhodania*, Congrès de Cannes-Grasse, 1929, p. 87 à 89.

37. Puits n° 1. Céramique indigène.

38. Puits n° 1. Vases indigènes.

b) Urne de forme régulière, avec rangée d'encoches obliques à intérieur strié (H. : 16 cm. D. O. : 12 cm.) (fig. 38 b).

c) Urne de même type ornée de fines incisions presque verticales (H. : 17 cm. D. O. : 13 cm.) (fig. 38 c).

d) Urne à décor constitué par une bande irrégulière horizontale ponctuée d'encoches obliques (H. : 15 cm. D. O. : 11 cm.) (fig. 38 d).

e) Urne ornée de chevrons opposés en sens inverse et entremêlés, panse étroite peignée verticalement (H. : 14 cm. D. O. : 11 cm.) (fig. 38 e)⁵⁴.

Un seul tesson d'urne porte une anse simple avec trou de raccomodage dans la paroi (fig. 37 c).

2. *Vases carénés*. Écuelle surbaissée, apode, à bords évasés, panse arrondie à carène haute ; fond à ombilic central en dessous. L'argile est marron, assez fine, bien lissée et lustrée sur toute sa surface. 6 fragments se rapportant à 3 de ces récipients. Un 4^e a été reconstitué en entier. (H. : 4 cm, 7. D. O. : 11,7 cm. D. B. : 5,5 cm.) (fig. 39 a)⁵⁵.

3. *Bols*. Sortes de coupes en forme de calotte sphérique, à bord rentrant et pied creux en poterie semblable aux vases carénés précédents, qu'ils accompagnent aussi dans les cimetières marniens⁵⁶.

(54) Des urnes de même type avec décor similaire se sont rencontrées à Ensérune (Hérault) : M. LOUIS, *La poterie grossière du 1^{er} Age du Fer à Ensérune*, dans *Revue d'études ligures*, XVII, 1951, p. 101, fig. 4, nos 20 à 37, et J. JANNORAY, *op. cit.*, pl. XXXIX, 1 et 3, ainsi que dans les tombes hallstattiennes de la Lozère : Dr CH. MOREL, *Sépultures tumulaires de la région du Freyssinet (Causse de Sauveterre)*, 1936, p. 71, pl. III, forme 10.

(55) Dr CH. MOREL, *op. cit.*, p. 69, fig. 17 ; P. FAVRET, *Les nécropoles des Jogasses à Chouilly (Marne)*, dans *Préhistoire*, V, 1936, fig. 43, N° 106.

(56) P. FAVRET *op. cit.*, fig. 44, n° 22 ; Dr CH. MOREL, *op. cit.*, forme 7, p. 70, fig. 18 ; M. LOUIS, *op. cit.*, p. 99, fig. 3, nos 25 à 31.

52 fragments d'une douzaine de ces récipients dont l'un a pu être restitué (H. : 8,6 cm. D. O. : 16,3 cm. D. B. : 5,2 cm.) (fig. 39 b). Certains de ces bols dont les bords sont rectilignes ont dû servir de couvercles d'urnes.

4. *Jattes*. a) Grand récipient de 35 cm. de diamètre (reconstitué à moitié) en forme de cuvette à panse lisse et fond plat, en argile marron lustrée, bord rentrant à lèvre épaissie, un peu arrondie sur le dessus. (H. : 11 cm.) (fig. 38 f). Fragment d'une autre à paroi oblique et un bord avec pincement dans la pâte pour faciliter le versement (fig. 37 e).

b) Jatte à côtés obliques, bord crénelé et fond large plat (H. : 8,5 cm. D. O. : 31,5 cm. D. B. : 26 cm.) (fig. 38 g).

Parmi les tessons divers signalons un pied de coupe en argile marron lissée (fig. 37 f).

II. *Bronze*. Arc de fibule courbe mince élargi au milieu, brisé de chaque côté (L. : 3,5 cm.) (fig. 37 g).

III. *Fer*. Fragment de tige de clou très rouillé.

IV. *Faune*. Canon de cheval, défense de sanglier, os longs de bovidés et ovidés, helix.

PUITS N° 2

Carrière Thiébold (avril 1941). La terre contenue dans la partie supérieure de ce puits a donné de la poterie réduite en petits fragments, accompagnée d'une moitié de meule en mollasse et de 4 couronnes en argile jaunâtre fine à trou central régulier. Deux ont le même diamètre : 15 cm. (fig. 40 e), la 3^e est un peu aplatie (fig. 40 d), la 4^e mesure 17 cm. et le trou 6 cm.

1. *Céramique*. A. *Poterie fine* :

1. Campanien et imitation. Tesson d'écuelle en Camp. A, fragment de bord d'écuelle, imitation Camp. à vernis marron métallique, fragment de bord de plateau, imitation Camp. C.

2. Poterie orangée claire à petits points brillants de mica, enduit plus foncé : fragment de bord de bol à sillon près de la lèvre (fig. 40 a).

3. Pré-sigillée. Fragment de bord de coupe (fig. 40 b).

4. Sigillée italique. Fragment d'assiette, de panse de coupe, et de pied de bol avec terminaison de nom de potier : ...ENT (N et T liés) (fig. 40 c).

B. *Poterie commune* :

1. Fragments de cols, panses peignées, et fonds d'urnes de tradition hallstattienne.

2. Fragments de jatte lissée à fond ombiliqué, et de pied de bol (types du puits précédent).

3. Fragments d'*ollae* de la Tène.

4. Fragment de bord caréné de jatte basse (type à goulot court du puits n° 7).

II. *Faune*.

Os de bovidés, ovidés et suidés.

Ces vestiges sont à classer, en gros, à la Tène III, et à une époque où persistent des types hallstattiens attardés.

39. Puits n° 1. Coupes en terre cuite lustrée.

40. Matériel du puits n° 2.

41. Céramique du puits n° 3.

42. Puits n° 4. Céramique phocéenne, campanienne et sigillée.

PUITS N° 3

Carrière Thiébold (mai 1941). Il se trouvait à 8 m. environ à l'est du puits n° 2. Comblé par une terre grisâtre très tassée avec par endroits des brindilles de charbon de bois et des plaques d'argile, il contenait des poteries très fragmentées, de même époque que le précédent.

I. *Céramique fine*. A. Proto-campanien : Une dizaine de fragments de coupelles à pâte claire et vernis très brillant (fig. 41 a).

B. Campanien : Fragments de bords et panses de coupes et écuelles en Camp. A (fig. 41 b), de bol de teinte marron avec bande peinte blanchâtre intérieure (fig. 41 c), d'écuelles en imitation Camp., de paroi de patère avec partie terminale d'un graffite fait au poinçon :KPA (fig. 41 e). 6 fragments de plateaux et patères en Camp. C, 4 fragments de coupes en terre jaune à vernis marron écaillé (imitation Camp. tardif).

C. Pré-sigillée : fragments de panses de bols en terre jaune à couverte brun clair.

D. Vases à parois minces : 6 fragments d'un vase en argile grise dure avec 2 petits bourrelets parallèles près du bord (fig. 41 d).

II. *Céramique commune*. 92 tessons d'urnes de type hallstattien avec encoches au col et bord évasé — anse allongée à sillon vertical profond — 3 fragments de coupes lisses à pied creux — fragment de jatte à parois obliques portant sur le plat du bord une série d'encoches cannelées compartimentées (fig. 41 f), fond ombiliqué de vase carené lisse (cf. puits n° 1).

III. *Poterie jaune*. 46 petits tessons dont 6 anses appartenant à des vases à liquide (formes variées du puits n° 7).

IV. *Faune*. Os de porc (mâchoire), mouton, bœuf et cheval.

PUITS N° 4

Carrière Thiébold (juillet-août 1941). Son ouverture mesurait 1 m. 70 de diamètre, et la portion fouillée, dégagée verticalement sur 5 mètres, allait en s'évasant vers le haut. Il contenait plusieurs gros moellons en mollasse blanche, quelques-uns moulurés, des fragments de *legulae*, des plaques de béton et d'enduit muraux ainsi qu'un important matériel archéologique que nous allons décrire ci-après.

I. *Céramique fine*. A. Phocéén : un seul fragment de paroi de vase peu épaisse, en terre grise fine, dure, à couverte gris foncé orné d'une série de traits ondes irréguliers, entre 2 bandes rectilignes (fig. 42 a).

B. Campanien : petits fragments de coupes et bols à bord arqué ou légèrement coudé, en Camp. A (fig. 42 b c d). Tesson avec graffite (fig. 42 e). Fragments de plateau à double rangée d'incisions, de panse, avec rang d'encoches et anse en Camp. B. (fig. 42 f g h). Fond de bol et fragment de panse en Camp C.

C. Imitation de Campanien : pied creux d'une grande écuelle en argile jaunâtre à vernis marron clair (fig. 42 i).

D. Sigillée : 1°. Vases ornés. A part un petit tesson de vase forme Drag. 29 (haut de panse avec sautoir et motif floral (fig. 42 j) c'est le bol hémisphérique (f. Drag. 37) le plus représenté.

a) Bol incomplet ; le décor comprend de haut en bas : une couronne d'oves à tête du dard étoilée, un cordon de figures pectiniformes entre 2 lignes perlées, une guirlande de boutons fusiformes trifoliés, enfin au soubassement, un cordon chevronné sinistrogre (provenance probable : ateliers rhénans) (fig. 43 a).⁵⁷.

(57) R. CAGNIAT et V. CHAPOT. Manuel, II, p. 456.

43. Puits n° 4. Vases sigillés ornés.

b) Bol incomplet. Décor flou. Sous le couronnement habituel d'oves, animaux bondissant (lions) alternant avec une touffe de feuilles en éventail. Au-dessous, guirlande trifoliée sinistrogre (provenance probable : ateliers rhénans) (fig. 43 b).

c) Bol incomplet. Décor à panneaux simples représentant des oiseleurs accroupis, marchant ou immobiles au milieu d'oiseaux divers, séparés par une tige verticale renflée et trilobée à l'extrémité supérieure (la Graufesenque, époque Néron-Vespasien⁵⁸ (fig. 44 a).

d) Fragment de panse décorée de panneaux coupés comprenant essentiellement 2 personnages gambadant se faisant face, puis 2 animaux courant affrontés (fig. 44 b).

e) Fragment de bol, avec décor à métopes à figures peu reconnaissables.

f) Vase de forme particulière (variante de la f. Hermet 23). Incomplet, couleur rouge mat. Le bord est muni d'un bec d'écoulement semi-cylindrique et à 4,5 cm. de celui-ci d'une anse formée par un ruban d'argile appliqué horizontalement à extrémités repliées. Le décor, bien en relief, est réparti en 2 zones superposées séparées par un cordon à éléments trifoliés entre 2 lignes tremblées. La partie supérieure représente, sous un couronnement d'oves à orle festonné, une alternance de décor animal (bélier courant à droite)⁵⁹ et ornemental (sautoir simple timbré d'une étoile aux angles

(58) OSWALD, *op. cit.*, pl. XLVII, n° 961. HERMET, *La Graufesenque*, pl. 23, n° 268.

(59) OSWALD, pl. LXXV, n° 1855 ; HERMET, pl. 27, n° 32.

44. Puits n° 4. Vases sigillés ornés.

45. Puits n° 4. Céramique sigillée unie et vases à parois minces.

46. Puits n° 4. Sigillée claire.

et d'un anneau aux 4 quartiers avec rosace centrale à 8 pétales.). Entre chaque type de décor se place une palissade de 5 tortillons, surmontés chacun d'un fleuron. A la partie inférieure, série de festons en demi-cercle, au centre desquels se trouvent alternativement, une rosace à 8 pétales, et un lièvre au repos tourné à gauche⁶⁰. Au soubassement un cordon étoilé circulaire (la Graufesenque, ép. Néron-Vespasien) (fig. 44 c).

g) Écuelle à bord décoré à la barbotine sur le dessus, de feuilles cordiformes à long pédoncule (H. : 3,1 cm. D. : 16,3 cm.). (fig. 45 h).

2° Vases unis. a) Fragments importants : d'un bol à 2 bourrelets et une lèvre arrondie (f. Drag. 27⁶¹) (fig. 45 a) ép. Néron-Vespasien, d'un vase sessile, forme petite (Drag. 22) époque flavienne⁶² (fig. 45 b), d'une écuelle à bords rentrants (f. Hermet 24) (fig. 45 f), d'une écuelle lisse (f. Drag. 36) (fig. 45 g), de bords d'assiettes (f. Drag. 15/17) (fig. 45 c d e).

3° Marques de potiers. Fond de bol estampillé L E P I D (VS) (fig. 45 i) la Graufesenque, période Tibère-Néron⁶³, 2 fragments de fonds avec marque incomplète : sur l'un EVSTA (T et A liés). (peut-être EVSTADIVS, de Rheinzabern, période Hadrien-Antonin)⁶⁴ (fig. 45 i), sur l'autre O F C... (fig. 45 j).

4° Graffite : IA à la partie inférieure d'un pied de vase, à la pointe, après cuisson (fig. 45 k).

(60) OSWALD, pl. LXXX, n° 2095 ; HERMET, pl. 26, n° 66.

(61) OSWALD, pl. XLIX, n° 14.

(62) *Id.*, *ibid.*, pl. L, n° 10.

(63) *Id.*, *ibid.*, p. 161.

(64) *Id.*, *ibid.*, p. 117.

E. Sigillée claire : 1^o Vase ovoïde tronqué, en terre jaune clair à couverte brun clair, muni d'une anse verticale à rainure médiane, court bourrelet au col, pied petit circulaire plat, bord à lèvre arrondie (1 ex. reconstitué aux 2/3 et fragments de 5 vases de même type) forme 26 B⁶⁵ (fig. 46 a).

2^o Petit vase à panse carénée (argile fine à glaçure orangée, extérieure seulement), (incomplet) (fig. 46 c).

3^o Vase semblable au précédent, avec 2 sillons horizontaux à la base du col (fig. 46 d).

4^o Fragment de panse de grand bol décoré de petits triangles (type B forme 8 b⁶⁶ (fig. 46 e).

5^o Fragment de panse de bol de type A (forme I b) avec 2 rangées de stries simples⁶⁷ (fig. 46 f).

6^o Fragment de jatte à glaçure rose clair, bord à collerette horizontale (type V var. de la forme 38)⁶⁸ (fig. 46 b).

F. Vases à parois minces : 1^o Fragments de coupe à décor de feuilles d'eau sous une ligne ponctuée (fig. 45 m) caractéristique de l'époque flavienne⁶⁹.

2^o Fragments, d'un petit vase à rebord horizontal, en argile grise très homogène, recouvert extérieurement d'un beau vernis noir glacé brillant, décoré à la barbotine de lignes serpentiformes verticales sur la panse (fig. 45 n).

3^o Fragments d'un petit vase semblable au précédent mais à glaçure marron avec lignes courbes continues, verticales (fig. 45 o).

G. Poterie grise fine : petite urne en terre cuite grisâtre à engobe plus foncé ; panse globuleuse et pied étroit (fig. 47 g).

II. *Céramique commune*. A. Urnes. Complètement différentes de celles du puits n° 7, ce sont les formes de l'époque des Flaviens-Antonins qui dominent. On peut en distinguer 3 types :

1^{er} type : *olla* en argile fine, dure, de couleur gris clair. La paroi externe porte les traces du tour, souvent accentuées près du col où elles dessinent des raies concentriques, alternant avec des zones lisses. Le fond est étroit et plat, quelquefois un peu concave en dessous. La panse est galbée, le col court et le bord en bourrelet arrondi : un exemplaire entier (H. : 12 cm. D. O. : 12 cm. D. M. : 15 cm. D. B. : 6 cm.) (fig. 47 a), 2 autres plus petits (10 cm. et 7 cm. de haut) ainsi que des fragments (surtout des bords et fonds) d'au moins 7 récipients semblables.

2^o type : *olla* de facture plus ordinaire et de taille un peu plus grande, en argile marron à petits grains de calcaire inclus dans la pâte. Les parois sont minces, leur surface externe est rougeâtre ou noirâtre avec zones lisses, les traces du tour sont particulièrement visibles à l'intérieur. La panse est surhaussée, à base étroite, l'ouverture large avec rebord arrondi sur le dessus. Un de ces récipients a été reconstitué (fig. 47 b). H. : 17,4 cm. D. O. : 17,2 cm D. B. : 7 cm.⁷⁰ 10 sont incomplets ; sur un col on remarque un signe gravé en forme de petit rameau (fig. 47 e).

3^e type : *olla* en terre grise, à col concave avec épaulement très marqué. Panse galbée terminée par un pied bas débordant (fig. 47 c).

B. Bassine de forme tronconique renversée (type du puits n° 7). Quelques fragments de la partie supérieure ornée des incisions obliques caractéristiques.

C. Jattes ou terrines. Récipients bas, à bord plus ou moins déversé, fond plat, large. 1 exemplaire entier (fig. 47 d), 5 autres, incomplets, de profils variés (fig. 47 d').

(65) N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni sulla « terra sigillata chiara »*, op. cit., p.1312, fig. 26.

(66) *Id. ibid.*, p. 307, fig. 8 b.

(67) *Id. ibid.*, p. 262, fig. e b.

(68) *Id. ibid.*, p. 311.

(69) N. LAMBOGLIA, *Gli scavi di Albintimilium*, p. 125, fig. 27 à 30.

(70) Ce type d'urne est fréquent dans les tombes à incinération de la fin du 1^{er} s. ap. J.-C., notamment à Sannes (Vse) : A. DUMOULIN, *Recherches archéologiques dans la région d'Apt*, dans *Gallia*, XVI, 1958, p. 225, fig. 33.

47. Puits n° 4. Récipients en terre commune.

III. *Poterie jaune*. Mortier à bec et collerette lisse (fig. 47 f) et 2 autres incomplets. Vase à liquide, sorte d'amphorique à 2 anses coudées opposées et fond plat (fig. 47 h). Vase à liquide à une seule anse coudée et panse large (3 fragments), bec de cruche, type à anse torsadée, bord d'urne ordinaire, fragments d'amphores à fond conique.

IV. *Poterie gris fer*. Vase à liquide à bec tribolé (partie supérieure) (fig. 47 j) et fragment d'une

gourde horizontale, circulaire, plate, munie d'un goulot se rattachant au dos du récipient par une anse oblique à sillon médian (fig. 47 i)⁷¹.

V. *Poterie à vernis plombifère*. Fragment de panse de vase, vert foncé, brillant à l'extérieur, jaunâtre à l'intérieur⁷².

VI. *Lampes en terre cuite*. 8 lampes incomplètes et une vingtaine de fragments de plusieurs autres.

A. Type de la Vallée du Pô (forme Dressel 5. Var. A) : fragment d'une grande lampe d'environ 16 cm. de longueur, en argile rouge brique, sans engobe. Il manque tout le réservoir et une partie du dessus, au centre duquel se trouve un grand trou d'alimentation. L'orifice de la mèche (2 cm de diamètre) est noirci. Une gouttière longitudinale joint le bord de la cuvette, avec lequel elle ne communique pas, et le milieu du bec. A noter 2 petits trous supplémentaires dans le même alignement, au bas de la gouttière et du dessus (fig. 48 a).

B. Type à volutes et bec rond (forme Dressel 11 type B). 1. Lampe en argile blanchâtre à couverte orangée. Le dessus, qui devait être orné, est très incomplet et porte 3 petits sillons circulaires concentriques (H. : 2,5 cm. L. : 11 cm, 5. l : 8,2 cm.) (fig. 48 b).

2. Lampe en argile jaunâtre à couverte rose clair. Sur le dessus, à 2 sillons circulaires : 2 dauphins affrontés, la tête en bas, de chaque côté du trou central (H. : 2,9 cm. L. : 8,2 cm. l. : 6,7 cm.⁷³ (fig. 48 c).

3. Lampe à couverte brune. Le dessus est orné d'une sphynge accroupie de face⁷⁴ ; sur le fond : marque du fabricant L. HOS. CRI⁷⁵ (fig. 48 d).

4. Fragments de 4 autres lampes de même genre.

C. Type à volutes en virgule et bec rond (type C de de Brun et Gagnière)⁷⁶. Lampe en argile claire à couverte marron, 1 sillon circulaire, lettre N sous le réservoir (fig. 48 e).

D. Type à bec rond sans volutes (f. Dressel 21, sans anse). 1. Lampe à sillon circulaire du couvercle interrompu au départ du bec, où il se coude en 2 petits segments parallèles limitant un court canal, coupé par une incision rectiligne à 2 points creux à chaque bout⁷⁷. L'ornementation consiste en 2 palmes, à nervures nombreuses, de part et d'autre du trou d'aération⁷⁸ (fig. 48 f).

2. Autre lampe semblable à décor plus stylisé (fig. 48 g).

E. Divers. Partie postérieure de lampe en argile orangée à engobe de teinte plus foncée, qui rappelle celle de la sigillée claire, type A forme I b décrit plus haut, munie d'une anse verticale perforée située sur la tranche (fig. 48 h) ; 2 fragments : l'un avec rosace, l'autre, une jambe humaine (fig. 48 i j).

(71) Les sépultures du Gard ont donné, parmi les vases constituant le mobilier funéraire, un récipient semblable : S. GAGNIÈRE, *Sépultures gallo-romaines de la Seignourelle à Villeneuve-les-Avignon (Gard)*, extr. des *Cahiers d'Hist. et d'Arch. de Nîmes*, 1933, p. 3, pl. I, n° 5. Les couches supérieures d'une grotte préhistorique de ce même département en ont fourni des fragments : S. GAGNIÈRE et J. GRANIER, *Les niveaux historiques de la grotte du Lierre à Saint-Geniès-de-Comolas (Gard)*, extr. de *Provence historique*, n° 48, 1962, p. 186, fig. 4 et 4 bis.

(72) Quelques tessons de cette poterie, toujours rare, ont été trouvés dans un dépotoir près de Glanum : P. de BRUN, *Notes sur la céramique antique à Saint-Rémy-de-Provence*, 11^e partie, *Succession des types*, dans *Rhodania*, 1932, p. 9 du tirage à part.

(73) P. de BRUN et S. GAGNIÈRE, *Les lampes antiques du Musée Calvet d'Avignon*, Carpentras, 1937, p. 38, pl. X, n° 155.

(74) *Id. ibid.*, p. 25, n° 48 : lampe avec le même décor et la même marque, pl. IV, n° 47.

(75) Sur l'atelier de ce potier : R. BAILLY, *op. cit.*, p. 101 à 106.

(76) P. de BRUN et S. GAGNIÈRE, *op. cit.*, p. 14, pl. I, type C.

(77) M. LABROUSSE, *Lampes romaines de Montans aux Musées de Toulouse et d'Albi*, dans *Mém. de la Soc. arch. du Midi de la France*, XXVIII, 1962, p. 22, fig. 15, forme du 11^e siècle ap. J.-C.

(78) P. de BRUN et S. GAGNIÈRE, *op. cit.*, p. 41, n° 76.

48. Puits n° 4. Lampes en terre cuite.

49. Puits n° 4. Objets en bronze et en os.

VII. *Verrerie*. Deux fragments de gobelets de teinte claire, à fond concave et parois épaisses (types de la fosse n° 3).

VIII. *Bronze*. 1. Aiguille à chas ovale allongé (L. : 11 cm) (fig. 49 a).

2. Fibule de la Tène III⁷⁹ incomplète comprenant un arc coudé de section circulaire dont la tête est terminée par un ressort brisé à la 2^e spire. Le pied montre le départ du porte-agrafe qui était relié au dos de l'arc par un appendice dont il reste encore la bague de raccord. (fig. 49 d).

3. Anneau mince, de 1,8 cm. de diamètre, à crête sinueuse périphérique avec fragment de chaînette entourant encore l'anneau (fig. 49 c).

4. Petit disque en forme de bouton plat piqueté tout autour, incrusté sur une face, d'émail vert et rouge avec zones disposées en rayons autour de 2 cercles concentriques. Le revers, uni, porte au centre le départ d'une tige coudée de section quadrangulaire qui devait se prolonger comme une épingle (D. : 2 cm. Ép. : 0,2 cm.) (fig. 49 b).

5. Fragment de plaque de forme arquée.

IX. *Os*. 1. 3 aiguilles ou passe-lacets⁸⁰ à chas (L. : 7,5 cm.) (fig. 49 h i j).

2. Épingle à coiffure, à tête biconique, ornée de stries obliques disposées tout autour sur 4 zones horizontales superposées (fig. 49 g).

3. Fragment de plaquette polie et entaillée sur une face. Une de ses extrémités amincie, porte un trou de rivetage et ressemble tout à fait à la partie du manche des couteaux qui s'engage dans la virole. Le centre paraît avoir été façonné pour obtenir le profil d'un buste humain (fig. 49 f) (L. : 4,5 cm.).

4. Rouleau de charnière, constitué par un tronçon d'os long de bovidé en forme de manchon de cylindre soigneusement poli (H. : 3,3 cm. D. : 3,9 cm.). Un trou régulier parfore la paroi de l'objet à égale distance des 2 bases (H. : 3,3 cm. D. : 3,9 cm.) (fig. 49 e).

5. Fragments de côte et d'omoplate de bœuf qui portent les traces des coups d'un outil tranchant.

X. *Objets divers*. 20 clous très oxydés ainsi que des morceaux informes de même métal ; plaque de plomb tordue ; rondelles en mollasse de forme légèrement tronconique (H. : 3 cm. D. : 11,5 cm.) ; moitié de couronne en poterie.

XI. *Faune*. Nombreux os de bœuf et mouton, dents de sanglier, coquilles marines (huitre, moule, pecten et un petit cardium) et terrestres (hélix et *bulimes*).

(79) Cette fibule rappelle celles dénommées « pseudo la Tène II » par DÉCHELETTE, *Manuel*, II, p. 1258, fig. 538.

(80) Un objet semblable est figuré sous le nom de passe-lacet dans le *Dict. des Ant. Grecques et romaines* de Daremberg et Saglio, p. 61, fig. 88.

50. Carrière Thiébold. De gauche à droite : puits n° 4, fosse n° 1, puits n° 5. On remarque l'évasement du puits n° 4, l'étroitesse et l'arrêt en profondeur de la fosse n° 1 et la moitié de la margelle coincée dans le puits n° 5.

Le comblement final de ce puits s'est effectué plus tard que les autres, avec de la céramique et des lampes du II^e s. ap. J.-C.

PUITS N° 5

Carrière Thiébold (septembre 1941). Ce puits avait la curieuse particularité de n'être comblé que dans sa moitié supérieure. Lors de sa découverte, la colonne de terre qui le remplissait apparut, arrêtée en profondeur par une moitié de margelle qui étant tombée dans le puits, s'était coincée en travers au bout d'une chute de 6 mètres (fig. 50). Au-dessous, la cavité cylindrique verticale, d'un diamètre de 1,50 m. était vide sur une hauteur de 8 m. et laissait voir au fond la nappe d'eau. Le haut de ce puits contenait des tessons de poterie au milieu de décombres : moellons, plaques de mortier avec enduits muraux vert uni, tuiles à rebord, déchets de cuisine.

I. *Poterie fine*. A. Phocéen : fragment de pied profond de coupe en argile grise, tendre avec traces de couverte foncée, et 2 petits tessons (imitation régionale).

B. Campanien : 8 petits fragments (bord, panse, fond) d'écuelles, en Camp. A.

51. Puits n° 5. Poterie sigillée, commune et fragment de lampe.

C. Imitation de Campanien : 2 tessons à vernis marron foncé, et 3 autres, à vernis très clair.

D. Céramique arénacée à texture grenue, enduite d'un engobe rouge épais couleur lie de vin à l'intérieur seulement : fragment de bord concave de jatte de grandes dimensions (fig. 51 f).

E. Sigillée : 1. Fond de bol tronconique estampillé SECVNDV (S) (V, N et D liés) (la Graufesenque, période Claude-Vespasien)⁽⁸¹⁾ (fig. 51 a) ; fond de coupe avec marque peu lisible, peut être OFVIBN (VIBIVS, potier de Montans période Claude-Vespasien)⁽⁸²⁾ (fig. 51 b) ; Fragment de fond de vase avec marque empâtée, sans doute OFCANT (CANTUS) (la Graufesenque, période Tibère-Claude)⁽⁸³⁾ (fig. 51 c).

2. 7 petits fragments appartenant aux formes Drag. 18, 23, 24, 25.

II. *Poterie commune*. 17 fragments d'urnes à rebord horizontal (5 récipients différents) et 2 fragments en terre noire à petites paillettes de mica dont 1 bord d'olla à col coudé (fig. 51 g).

2 couvercles incomplets d'olla, dont 1 pied avec lignes rayonnantes gravées avant cuisson, extérieurement (fig. 51 d).

Fragment de grande bassine à encoches obliques sur le bord (type du puits n° 7).

(81) OSWALD, *op. cit.*, p. 288 (*in fine*).

(82) *Id.*, *ibid.*, p. 333.

(83) *Id.* *ibid.*, p. 58.

III. *Lampe*. Fragment d'une lampe en terre jaune à vernis brun brillant à 3 sillons sur le dessus et volute saillante latérale pres du bord (fig. 51 e).

IV. *Margelle*. La moitié de margelle placée en travers du puits était un bloc de mollasse blanche de 1,40 m. de long, 0,70 m. de large et 0,35 m. de haut, largement échancré sur un côté, qui devait coiffer avec une moitié semblable l'orifice du puits et constituer ainsi une margelle carrée à 2 éléments juxtaposés. Sur le dessus on remarque 2 encoches profondes, points d'appui de 2 des 3 montants en bois, croisés et attachés plus haut pour le soutien de la poulie (fig. 3, reconstitution).

V. *Divers* : moitié inférieure d'amphore romaine pansue à pied conique, de fond plat de flacon en verre clair, et une vingtaine de grands clous en fer.

VI. *Faune* : Gros os et mâchoire de bœuf, mouton, porc et sanglier.

Le cas fortuit du comblement incomplet de ce puits, dû au « bouchon » formé par le bloc de margelle tombé de la surface, sur lequel est venu s'accumuler une couche archéologique allant du 1^{er} s. av. J.-C. au 11^e après, illustre bien sa double utilisation successive, qui est du reste, celle de tous les autres : puits à eau, ensuite dépotoir. L'époque de ce changement se situerait donc, pour celui-ci, vers le milieu de la Tène III.

PUITS N° 6

Carrière Thiébold (Mai 1955). Il avait 1 m. de diamètre et a pu être fouillé sur une hauteur de 4 m. 75. La terre de remplissage contenait à la partie supérieure, des fragments de tuiles plates à rebord (*tegulae*) et de tuiles couvre-joints (*imbrices*) mêlées à de gros galets de la Durance et à des fragments de poterie.

I. *Poterie fine*. A. Protocampanien : 7 petits fragments de coupelles à vernis noir très brillant.

B. Campanien A. Une vingtaine de menus tessons appartenant à des bols ou coupes.

C. Campanien B : fragment de patère et de coupe.

D. Imitation régionale du Campanien. Une dizaine de fragments d'écuelles à vernis marron métallique (cf. puits n° 7).

E. Campanien tardif : fragment de pied creux à vernis bistre avec 2 belles empreintes digitales ; fragment d'écuelle en argile jaune clair à vernis marron brillant.

F. Campanien C. : 4 fragments d'un grand plateau à 2 zones hachurées concentriques (cf. puits n° 7.).

G. Imitation de Campanien C : fragments de coupe carénée et de bord de bol.

H. Pré-sigillée. 8 fragments d'une coupe à sillon près du bord (f. Ritt. 8).

I. Sigillée : a) Poterie arétine : fragment de fond de petit vase avec estampille en 2 lignes, mal imprimée ...VFI peut être RVFIO⁽⁸⁴⁾ (fig. 52 a).

....ON

(84) Marque connue à Saint-Rémy-de-Provence : H. ROLLAND, *Inscriptions antiques de Glanum*, dans *Gallia*, II, 1944, p. 208, n° 39.

52. Puits n° 6. Poterie sigillée.

Fragment de paroi de bol orné d'une sorte de feuillage, avec marque intra-décorative (RA) SI (XI)⁸⁵ (fig. 52 b). 26 petits tessons parmi lesquels on peut distinguer 1 fragment orné d'un tortillon, plusieurs bords de f. Haltern 7 et Ritt. 5, et de tasse à rayures parallèles près de l'ouverture (cf. puits n° 7).

b) Fragments de 2 vases ornés f. 37, à motifs flous et mal moulés (atelier de Rheinzabern ?), trouvés dans la partie haute du puits. Le 1^{er} représente des sautoirs simples avec feuilles (fig. 52 c d), le 2^e, des animaux courant, séparés par un buisson à éléments divergents, le tout sur une guirlande trifoliée (fig. 52 e f). Un 3^e vase, f. 37, dont il reste seulement la base avait une ornementation figurée dont on ne voit que l'extrémité inférieure (fig. 52 g).

J. Poterie à parois minces : 23 petits fragments parmi lesquels on peut reconnaître le petit vase à décor de triangles, la pointe en bas, barbotinés (cf. puits n° 7) et l'*unguentarium* à col allongé.

K. Céramique lustrée, non tournée : 6 fragments de jattes à côtés obliques, peu élevées, de couleur orangée et 7 fragments de bords de coupes à pied marron foncé (4 récipients différents).

II. *Poterie commune*. A. Urnes : 160 fragments parmi lesquels on reconnaît l'olla de tradition hallstattienne à bord évasé, l'olla de la Tène à rebord horizontal, l'urne à panse surhaussée (type du puits n° 4) avec, en plus, une urne en argile marron terre de Sienne avec petits grains de calcaire, à panse ronde et bord droit.

B. Couvercles d'olla : 1 moitié de pied.

C. Bassine : 3 fragments de bords avec incisions ; 1 fragment de panse à anse pleine.

D. Plateau à pain : 1 fragment de fond épais.

III. *Céramique gris fer*. 1 fragment de vase à liquide, 1 fond, 2 fragments de bord et 15 de panses d'urnes.

IV. *Poterie jaune*. 1. Vase à liquide reconstitué en entier, à panse sphérique, goulot court arqué et petite anse coudée, pied petit évidé (H. : 26 cm. DM. : 22 cm.) (fig. 53 b) et 158 tessons de vases à liquide (type à anse torsadée et formes diverses rencontrées dans le puits n° 7).

2. Fragment de mortier, goulot d'amphore à anses arrondies, couronne en terre cuite orangée pâle, un peu aplatie.

V. *Lampes*. 1. Lampe en poterie campanienne (le bec et l'anse manquent). Dessus en cuvette étroite avec grand trou d'alimentation central, pied circulaire creux avec trace digitale en dessous⁸⁶ (H. : 3 cm, 5. L. : 7 cm) (fig. 53 a).

2. Une dizaine de petits fragments dont 2 sont ornés d'une bordure d'oves (fig. 53 c d) et un fond avec lettre V en relief (fig. 53 e).

53. Puits n° 6. Lampe campanienne, vase à liquide en terre jaune et fragments de lampes du 1^{er} siècle après J.-C.

(85) *Id.*, *ibid.*, p. 208, n° 38.

(86) Lampes identiques au Musée de Narbonne : Ph. HÉLÉNA, *Les origines de Narbonne*, 1937, figurées p. 416, fig. 276, n° 1, type de l'Esquillin, II^e s. av. J.-C. ; au Musée Calvet d'Avignon dans la coll. Calvet, sans provenance : P. de BRUN et S. GAGNIÈRE, *op. cit.*, n° 294, p. 54 et pl. XVI ; à la Madrague de Montredon : F. BENOIT, *Nouvelles épaves de Provence (III)*, dans *Gallia*, XX, 1962, p. 161.

VI. *Divers*. Fragments de meule en basalte, clous en fer.

VII. *Faune*. Gros os de bœuf, mouton, porc.

Le matériel archéologique de ce puits s'échelonne du II^e s. av. J.-C. (lampe campanienne) au II^e s. après (sigillée de l'Est) avec prédominance de céramique de la 2^e moitié du I^{er} s. av. J.-C.

PUITS N° 8

Carrière Thiébold (juillet 1947). La terre éboulée de la partie supérieure a donné :

I. *Poterie fine*. A. Protocamparien : 4 petits fragments de coupelles à vernis noir très brillant.

B. Campanien A : fragments de pieds et panse de 3 écuelles.

C. Campanien C : fragment de plateau.

D. Imitation de Campanien : 10 fragments de 3 écuelles à vernis marron foncé.

E. Céramique à enduit rouge lie de vin intérieur : fragment de bord épais de grande jatte.

F. Pré-Sigillée : fragment de jatte à collerette et de bord d'écuelle.

G. Sigillée. *a)* Italique : lesson orné d'un échassier (fig. 54 a), fragment de panse de tasse guillochée (forme du puits n° 7), bord d'assiette f. Haltern I, 2 fragments de bol f. Drag. 46 à bords évasés.

b) Sud de la Gaule : bol tronconique f. Drag. 33, à vernis rouge brillant estampillé : OF. VITALI (atelier de Vitalis, potier de la Graufesenque, période Claude-Domitien⁸⁷ (fig. 54 b) et 2 pieds de bols de la même forme, fragment de fond d'assiette f. Drag. 18 marquée OFCO... (fig. 54 c).
Fragment de petit bol guilloché verticalement (f. Hermet 13).

H. Vases à parois fines : 1 seul fragment de bord de petite urne marron.

I. Céramique lustrée : 1. Pied d'un grand vase (cf. puits n° 7) et fragments de coupes à pied dont un bord avec trou de réparation.

2. Vase tourné dont la forme archaïque rappelle les vases chalcolithiques, panse à carène basse et bord à lèvres horizontale. L'argile qui le compose est ocre rouge avec petits grains de calcaire, à engobe marron (fig. 54 d).

II. *Poterie Commune*. A. Urnes : 1^o 3/4 du col d'une grande urne à lèvres en bourrelet, évasée, col à épaulement oblique en terre grise à engobe noirâtre, panse rugueuse, avec 2 autres fragments de bords d'urnes de même type.

2^o 11 fragments d'*olla* à rebord horizontal, 60 fragments de panses et 1 couvercle presque entier.

B. Marmite : 1 fragment de bord et 2 fragments de fonds.

C. Plateau à pain : 1 fragment de fond.

D. Poterie gris fer : pied d'un vase à liquide du type à bec tréflé.

III. *Poterie jaune*. 13 fragments de 3 mortiers à bec de déversement. 3 fragments de cols, 6 fragments d'anses à sillons verticaux, 3 fragments de pieds et 29 tessons de vases à liquide (cf. puits n° 7).

(87) OSWALD, *op. cit.*, p. 340.

54. Puits n° 8. Poterie sigillée, lampe, vase de forme traditionnelle chalcolithique.

IV. *Lampe*. Partie antérieure d'une lampe en terre jaune à vernis marron avec départ d'un bec rond, type du II^e siècle (fig. 54 e).

V. *Divers*. 2 fragments de fer oxydé, augette en mollasse blanche de forme irrégulière, fragments de dolium en terre rougeâtre, plaques de revêtement blanc uni.

VI. *Faune*. Os de bovidés et suidés, hélix.

Remplissage de ce puits datable comme la plupart des autres, de la Tène III avec terminaison au début du II^e siècle ap. J.-C.

PUITS N° 9

Carrière Thiébold (août 1947).

I. *Poterie fine*. 1 pied de coupelle en Campanien B (fig. 55 a) et 4 fragments de coupes en terre jaunâtre à vernis brun clair (pré-sigillée).

II. *Poterie commune*. *Olla* en terre rosée, col court arqué à épaulement, panse galbée, fond plat (H. : 10,8 cm. D. M. : 8,5 cm. D. B. : 5,6 cm.) (fig. 55 b). Fragments de fond et panse d'*olla* de type courant, un couvercle incomplet et 5 fragments de bord. Fond plat de vase en poterie gris-fer.

III. *Poterie estampée grise* : 2 fragments de bol ornés de palmettes en losange⁸⁸ surmontées de rouelles (fig. 55 c).

IV. *Divers*. 1 petit fragment d'anneau de bronze, 1 fragment de fer, 1 silex jaspé et un morceau de matière rouge dure ressemblant à de la cire fondue.

V. *Faune*. Os de mouton et 5 coquilles d'huîtres.

A part le tesson de poterie estampée, provenant sans doute de la couche de terre de surface enlevée avant le gravier, l'ensemble est du 1^{er} siècle av. J.-C.

PUITS N° 10

Il est apparu sur le front Est d'exploitation de la carrière de M. Bouchet en octobre 1948. Une colonne de décombres et de terre le remplissait sur 11 m. de hauteur et 1,25 m. de diamètre. En dessous, il y avait un vide de 5,50 m. jusqu'à la nappe aquifère, qui se trouvait donc à 16,50 m. de la surface. A quelques mètres au s.-e. de ce puits, des carriers ont mis à découvert, en même temps, à 0,80 m. au-dessous du niveau du sommet de la gravière, un sol de construction s'étendant sur une vingtaine de mètres carrés, formé d'une couche de béton, épais de 6 à 8 cm., parsemé de quelques cubes de mosaïque, reposant sur un lit de pierres brutes posées sur champ.

La stratigraphie du puits n° 10, s'établissait ainsi de haut en bas :

Niveau 1. Hauteur 6 m. remplissage de gros galets duranciens, mélangés à des éléments de revêtements muraux formés d'une couche de mortier de chaux et sable blanchâtre à éléments assez gros de 1,5 cm. d'épaisseur, doublée d'une autre couche de béton fin très mince (0 cm. 3) avec enduit peint polychrome (bandes et cercles verts, rouges, noirs, bleus, jaunes). Un morceau d'enduit rougeâtre porte une trace de raclure d'or. Aucune poterie.

Niveau 2. Hauteur 3 m. ; terre noirâtre avec tessons de poterie.

Niveau 3. Hauteur 2 m. nouvelle couche de fragments de peintures murales en petits morceaux, plus épais que les 1^{ers} et formés d'une seule couche de béton de 3,5 cm. d'épaisseur avec enduits multicolores : bandes, ponctuations, motifs végétaux (fig. 55 bis), surmontant un amas de blocs de béton avec par places quelques cubes de mosaïque isolés, provenant sans nul doute de la construction dont on voyait encore les vestiges du sol près de la surface, mais dont les murs avaient disparu. Pas de poterie.

(88) J. RIGOUR, *La céramique paléochrétienne sigillée grise*, dans *Provence historique*, X, 1960. A rapprocher des fig. 144, p.154, et 167, p.156.

Céramique du Niveau 2 :

I. *Poterie fine*. A. Campanien A : petit fragment de patère.

B. Pré-sigillée : fragment de paroi de vase en argile rouge pâle, à vernis rouge foncé brillant extérieur.

C. Italique : fragment de bord de bol à lèvre guillochée (fig. 56 a), de panse ornée d'une volute (fig. 56 b), de pied d'assiette, de paroi de tasse à fines encoches (type à 2 anses du puits n° 7).

55. Poteries du puits n° 9.

55 bis. Peintures murales du puits n° 10.

D. Vases à parois minces : 6 petits tessons appartenant aux formes des vases lisses du puits n° 7, sauf un petit fragment gris avec triangles allongés barbotinés.

E. Poterie lustrée : 2 fragments de coupes.

II. *Poterie commune*. A. Urne reconstituée en terre grossière noirâtre, col court à ouverture sans rebord et à épaulement, panse rugueuse, fond plat et large (H. : 13 cm. D. M. : 17 cm. D. B. : 9 cm). (fig. 56 f). *Olla* à col oblique lisse et panse peignée (incomplète) et 6 fragments de bords, de même type. *Olla* en argile rougeâtre (partie inférieure). 34 fragments de panse, 6 de fonds plats et 1 anse de modelé inusité avec appendice vertical en forme de poucier (fig. 56 c), fragment de grand couvercle et 4 fragments de 3 autres plus petits.

B. Marmite arrondie, à rebord plat sur le dessus (reconstituée en entier), type du puits n° 7 (H. : 12,3 cm. D. O. : 30,2 cm). Fragment de grande bassine dont la lèvre plate ne porte pas les incisions obliques habituelles, mais des traces de peignage irrégulier (grains de calcite visibles dans l'argile noirâtre.).

C. *Poterie gris-fer* : Vase à liquide pansu, à bec tréflé (H. : 24,5 cm. D. M. : 22,5 cm. D. B. : 7 cm) (fig. 57 a).

D. *Poterie jaune* : 2 vases à liquide à bec allongé et anse torsadée (type du puits n° 7 mais moins larges.). L'un mesure 31 cm de haut et 20 cm. de diamètre maximum (fig. 57 b), l'autre, 21 cm. et 16. 110 tessons de vases à liquide divers et 1 petite anse simple. 1 fragment de bord de mortier.

III. *Lampes*. 1. Lampe du 1^{er} s. ap. J.-C. en terre jaune clair dure, à couverte marron « praline » brillant, cuvette très creuse avec rosace à 25 rayons incurvés autour du trou central⁸⁹, fines volutes très saillantes : le bec, cassé, était probablement angulaire (fig. 56 e) (f. Dressel. 9).

2. Autre lampe incomplète de même type à couverte brune, ornée sur le dessus d'un enfant courant à gauche, poursuivi par une chèvre. Volutes très détachées (fig. 56 g).

3. Fragment de dessus de lampe orné : pieds et bras humains (fig. 56 d).

4. Fragment de réservoir et de bec angulaire.

IV. *Métal*. Fragment de plaque de bronze et d'instrument en fer, informe.

V. *Faune*. Os de bœuf, mouton, porc.

Le comblement de ce puits comporte exceptionnellement, parmi les décombres d'une habitation gallo-romaine voisine, une grande quantité de fragments de peinture murale se rapprochant du « premier style », avec intercalation de céramique d'époque augustéenne.

PUITS N° 11

Carrière Bouchet (juin 1949).

I. *Poterie fine*. A. Campanien, imitation régionale de la forme 36 du Camp. A (rebord d'écuelle à marli)⁹⁰, fragments de coupelles et d'écuelles à vernis mat, de vases en terre jaune clair à vernis brun. 2 fragments de bord de plateau et de panse avec départ d'anse en imitation Camp. C.

B. Pré-sigillée : fragments de col à 2 sillons parallèles et collerette intérieure (fig. 58 a) et de coupe à panse très arquée avec rainure tout le long du bord (fig. 58 b).

C. Sigillée : 4 fragments de formes lisses peu reconnaissables. 1 fragment tronconique et 1 petit tesson orné (fig. 58 c).

D. Poterie à engobe marron : partie supérieure d'une marmite à anse courte, bord évasé et parois peu épaisses, en argile dure, fine, blanchâtre, avec léger enduit marron clair peu adhérent (fig. 58 d).

E. Poterie lustrée : fragments de 2 jattes basses, en argile rose lissée à l'intérieur et au bord, l'extérieur étant sans engobe (peut-être une imitation locale de la céramique à enduit intérieur lie de vin, importée d'Italie).

II. *Poterie commune* : A. Urnes : 11 fragments d'*olla* du type de la Tène (3 ex.) et 1 fragment à bord en bourrelet sans encoches au col. 1 fond de couvercle, et fragments de 3 autres.

B. Plateau circulaire à pain : 1 fragment de bord.

(89) Décor semblable sur un dessus de lampe trouvé à Glanum : P. de BRUN, *Les lampes antiques en argile du Musée des Alpilles à Saint-Rémy-de-Provence (B.-du-R.)*, Nîmes, 1933, pl. VII, n° 9, et aussi sur une lampe provenant de Vaison au Musée Calvet : P. de BRUN et S. GAGNIÈRE, *op. cit.*, p. 47, n° 211 et p. 48, pl. XIII.

(90) N. LAMBOGLIA, *Apuntes sobre Gronologia ceramica*, pl. IV.

56. Puits n° 10. Poterie sigillée, anse, urne et lampes.

57. Puits n° 10. Vases à liquide en poterie commune.

58. Matériel du puits n° 11.

C. Bassine : 15 fragments d'un seul récipient avec anse en oreille.

III. *Poterie jaune*. 1 goulot de vase à liquide (type du puits n° 7), fragments de mortiers.

IV. *Faune*. Os de bœuf, mouton, cerf élaphe.

Ensemble homogène de la 2^e moitié du 1^{er} s. av. J.-C.

PUITS N° 12

Carrière Bouchet (juillet 1955). La colonne de terre de remplissage, éboulée à la suite d'un coup de mine, avait 4 m. de haut et 1,30 m. de diamètre. En-dessous, le puits était comblé avec des galets de la Durance. La couche de terre de 4 m. a donné des vestiges se rapportant, comme le puits précédent, au 1^{er} s. av. J.-C.

I. *Poterie fine*. A. Protocampanien : fragment de panse de coupe.

B. Campanien B : petit tesson à bande blanche peinte intérieurement.

C. Imitation de Campanien, probablement massaliote : 7 écuelles incomplètes de même type dont 3 fonds avec graffites extérieurs (fig. 59 a b c).

D. Campanien C : fragment de plateaux (bords et fonds) et de bol, forme I, à 2 sillons sous la lèvre.

E. Imitation de Campanien C : écuelle incomplète, 2 fonds et 2 fragments de patère.

F. Vases à parois minces : Urnette de forme ordinaire en argile bistre clair. Fond de vase lisse, pied de gobelet orné de guirlandes de perles, panse barbotinée, fragment d'*unguentarium* à pied allongé.

G. Poterie peinte de Lezoux : petits tessons à engobe marron foncé et fragment de vase peint à décor géométrique (bandes marron sur fond blanc (fig. 59 g).

II. *Poterie lustrée*. 6 fragments de jattes, types du puits n° 7.

III. *Poterie commune*. A. *Ollae* de la Tène : 4 reconstituées en entier, 6 incomplètes et fragments d'une vingtaine d'autres.

B. *Ollae* à bourrelet à la base : 1 reconstituée et fragments de 3 autres.

C. *Ollae* à 1 anse : 3 incomplètes.

D. *Ollae* à 2 anses et panse lisse : 1 reconstituée et fragments de 2 autres, dont une porte sur le col le graffite : H + (fig. 59 d).

E. Couvercles d'*ollae* : fragments d'une quinzaine.

F. Plateau à pain : 1 seul fragment.

G. Jattes à goulot court : une dizaine, incomplètes.

IV. *Poterie jaune*. A. Vases à liquide à panse large bi-tronconique, col élevé, étroit, bord évasé à lèvre oblique rentrante, anse à sillon dorsal, pied creux (H. : 13,3 cm. D. M. 13,4 cm. D. B. : 6 cm.) (fig. 58 i).

B. Vase de même type, à enduit marron clair extérieur.

C. Fragments de plusieurs vases à liquide (forme du puits n° 7), 2 tessons avec graffite (fig. 59 e f).

D. Fragments de panses d'amphores avec traces de matière résineuse calcinée à l'intérieur.

V. *Lampes*. Fragment d'une lampe de type delphinoïde en terre jaune à couverte marron clair brillant, bec rectiligne, perlée sur le dessus (fig. 59 h).

VI. *Divers*. Fragments de fer très oxydé.

VII. *Faune*. Os de bœuf (abondant) mouton, porc.

59. Puits n° 12. Graffites, lampe delphinoïde, vase à liquide, fragment de vase peint de Lezoux.

60. Puits n° 13. Coupe en poterie imitation phocéenne.

61. Puits n° 13. Céramique imitant les formes des vases phocéens.

PUITS N° 13

Carrière Bouchet. Découverte en juillet 1955. La terre de remplissage était particulièrement grasse et charbonneuse. Elle contenait un matériel archéologique du début du 2^e Age du Fer, daté par des fibules caractéristiques.

I. *Céramique d'importation* (imitation massaliote des types d'Asie mineure). a) 2 fragments de bord oblique, peu élevé, sur panse arrondie de coupes à anses horizontales, de tradition ionienne (fig. 61 a b), en argile pâle à enduit marron très clair intérieur et extérieur ; 2 fragments de panse, plus épais et un tesson orné de bandes peintes foncées (fig. 61 c).

b) Coupe à 2 anses horizontales coudées, bord oblique et pied creux profond, en argile grise tendre, à engobe gris foncé écaillé par places⁹¹ (H. : 9,4 cm. D. O. : 19 cm.) (fig. 60) ; pied de vase semblable ; petit tesson à ondes lâches ; fragments de col à traits verticaux espacés sur zone d'ondes serrées (fig. 61 d), de bord droit à sillons parallèles (fig. 61 e), de bord arqué (fig. 61 f), de lèvre d'oenochéoé, de coupe arrondie (fig. 61 g).

II. *Poterie commune*. A. On reconnaît certaines formes en terre cuite lustrée qui imitent les coupes massaliotes, notamment un pied à tige élevée (fig. 61 h), une anse latérale arrondie (fig. 61 i), un fragment de bord à ressaut, et un bol à pied creux (fig. 61 j)⁹².

B. D'autres formes également lissées avec soin sont bien caractéristiques de l'Hallstattien final ; plusieurs vases ont pu être reconstitués totalement :

1. Coupe à pied large, bas, légèrement évidé, d'un très beau noir lustré (H. : 8,6 cm. D. O. : D. O. : 24,4 cm.) (fig. 62 a et 63 a).

2. Coupe de même type, mais à fond plat (H. : 9,7 cm. D. O. : 24,8 cm. (fig. 63 b), ainsi qu'une autre incomplète.

3. Écuëlle à panse tronconique renversée, fond plat et bord légèrement rentrant (H. : 10,8 cm. D. O. : 23,4 cm.) (fig. 62 b et 63 c).

4. Écuëlle plus petite, à bord caréné (H. : 6,3 cm. D. O. : 13,4 cm.) (fig. 62 c et 63 d) et fragments de 4 autres semblables⁹³.

C. *Urnes*. Comme d'habitude ce sont les récipient les plus nombreux. Il convient d'en distinguer 3 catégories :

a) Urnes de facture soignée quoique non tournées, en argile bien cuite, dure, sonore, à petits grains de calcaire, parois plutôt minces, cols lissés de couleur noire luisante, panse peignée :

1. Petite *olla* de forme harmonieuse, bord à lèvres évasées, fond plat, ligne d'arrêt entre le col et le haut de la panse (H. : 14,2 cm. D. O. 10,4 cm. D. B. : 6,2 cm.) (fig. 62 e et 63 1) et 7 autres incomplètes.

2. Partie supérieure d'une grande urne (D. O. : 25,3 cm.) de même type, avec bordure de petites encoches à peine marquées en bas du col, et un autre fragment à encoches fuselées.

3. Fragment d'urne à anse en double boudin vertical.

(91) « *Bucchero gris* » local, sans décor, de F. VILLARD, *La céramique grecque de Marseille (VI^e-IV^e, s.),* 1960, p. 65.

(92) A rapprocher des « petites coupes sur pied » découvertes à la Roque : P. LARDERET, *L'oppidum préromain de la Roque, commune de Fabrègues (Hérault)*, dans *Gallia*, XV, 1957, p. 16, fig. 11 (suite), n°s 16, 17 et 19.

(93) Récipients identiques à la Roque : P. LARDERET, *op. cit.*, p. 15, fig. 11, n°s 1, 2, 3.

62. Puits n° 13. Vases indigènes (coupes et urnes).

b) Urnes en argile grossière, mal cuite, à gros grains de dégraissant, parois épaisses, fond plat et panse peignée : une *olla* avec rangée de petites encoches au bas du col (H. : 16 cm. D. O. 10 cm.) (fig. 62 d et 63 f), 2 incomplètes, et 200 tessons appartenant à une quinzaine de ces récipients dont le haut de la panse est orné de différents motifs, en creux : rangée de chevrons emboîtés (fig. 64 a), petits cercles (fig. 64 b), empreintes coquillères de gastéropodes (fig. 64 c).

C. Urnes de contenance plus grande que les précédentes :

1. Partie supérieure à rangée de lignes brisées au bas du col (D. O. : 24 cm.) (fig. 65 a).
2. Partie supérieure de 2 autres vases de même type, sans décor (D. O. : 20,5 cm.) (fig. 65 b).

D. *Jattes*. Fragment d'une grande jatte lissée intérieurement, peignée à l'extérieur, de profil oblique (fig. 64 e) et fragments de 4 autres : 2 à encoches sur le dessus du bord, 2 autres avec bec de déversement rudimentaire obtenu par pincement de l'argile encore molle (fig. 64 d).

E. *Poterie jaune*. Fragment d'un grand vase pansu à parois assez minces, dures, dont il est difficile de reconnaître la forme.

F. *Amphores*. Fragment de goulot et de panse de 2 amphores massaliotes à pâte rosée micacée.

G. *Divers*. 2 disques en terre cuite, pris, l'un dans la paroi d'un vase lissé en terre grise, l'autre en argile rougeâtre.

III. *Fibules en bronze*. Elles sont toutes du type marnien ou de la Tène I⁹⁴ :

1. Fibule à arc régulier de section circulaire, prolongé par un porte-agrafe coudé et replié, à renflement terminal allongé s'appuyant contre l'arc : ressort à 7 spires à corde interne (L. : 6 cm) (fig. 66 a). Cette fibule a été trouvée au même niveau que la coupe massaliote grise décrite plus haut.

2. Fibule d'une forme particulière, dite à faux-ressort. Porte-agrafe relevé et coudé, terminé contre l'arc par un enroulement en ressort à double spire qui n'a qu'un rôle ornemental⁹⁵ (L. : 5,3 cm. (fig. 66 b).

3. Petite fibule à ressort unilatéral d'une seule spire, porte-agrafe simple, à prolongement aplati replié sur l'arc⁹⁶ L. : 3 cm, 5 (fig. 66 c).

4. Fibule dont il manque l'ardillon et la plus grande partie du ressort. L. : 4 cm, 8 (fig. 66 d).

IV. *Faune*. Os de bœuf, mouton, porc.

Le remplissage de ce dernier puits a une grande analogie avec celui du n° 1. On peut y noter la même rareté de la céramique d'importation, provenant sans doute de *Massalia* et l'abondance de la poterie indigène qui présente ici une dualité de facture nettement caractérisée. La datation de l'ensemble est bien donnée par les fibules typiques de La Tène I (500-400 av. J.-C.) ou La Tène Ancien, ce qui permet de constater une fois de plus, le prolongement de Hallstatt II qui « empiète largement sur la période de La Tène »⁹⁷, ainsi qu'une certaine perdurance dans l'imitation régionale de la céramique éolienne, qui a pu, dans l'intérieur, persister jusqu'au seuil de l'époque hellénistique⁹⁸.

(94) Fibules à appendice caudal relevé, sans décor plastique : DÉCHELETTE, *Manuel*, II p. 1250 et fig. 533.

(95) Denise BRETZ-MALHER, *Les fibules à faux ressort du Musée de Châlons-sur-Marne*, dans *Bull. de la soc. préhist. fr.*, LVI, 1959, p. 448. A rapprocher d'une fibule provenant de Chouilly les Jogasses, p. 449, pl. I, fig. 1 mais dont le ressort « actif » est à corde externe. La nôtre serait plutôt à dater de la Tène I b.

(96) Type de fibule rencontré également dans les tombes marniennes : Chanoine FAVRET, *La nécropole gauloise de Villesenelle (canton de Vertus, Marne)* dans *Bull. de la soc. préhist. fr.*, XLVII, 1950, p. 443, fig. 9.

(97) J.-J. HATT, *De l'Âge du Bronze à la fin du 1^{er} Âge du Fer, problèmes et perspectives de la Protohistoire française*, dans *Bull. de la soc. préhist. fr.*, LI, 1954, p. 109.

(98) F. VILLARD, *op. cit.*, p. 67.

63. Puits n° 11. Vases indigènes.

65. Puits n° 13. Vases hallstattiens.

64. Puits n° 13. Tessons ornés (poterie indigène).

66. Puits n° 13. Fibules en bronze (type de La Tène I).

Les fosses-silos

FOSSE N° 1

La 1^{re} fosse, découverte en septembre 1941, se trouvait dans la carrière Thiébold entre les puits n°s 4 et 5 (fig. 50), à 4 m. du 1^{er} et 6 m. du 2^e. Son creusement ancien avait été arrêté à 4,60 m. de profondeur, un peu au-dessus du niveau de base de la carrière. Assez étroite (0,90 m. de diamètre) elle était comblée par une terre noirâtre sableuse. 3 couches distinctes :

- 1^o couche supérieure de 2 m. d'épaisseur, qui s'est éboulée lors de la découverte ;
- 2^o couche moyenne de 1 m. d'épaisseur de sable argileux, compact, stérile.

3^o couche inférieure de 1,50 m. jusqu'au fond de la fosse, qui contenait des pépins de raisins.

Couche supérieure

I. *Poterie fine*. A. Fragments de bord de coupe proto-campanienne, de pied de vase en Camp. A., de plateau en Camp. B, et de paroi de vase en imitation Campanienne C.

B. Terra-sigillata :

a) Italique : 1. Beau vase campaniforme, moulé, orné (f. Drag. 11), à vernis rouge coralin très vif, dont il manque le pied et quelques fragments de la partie supérieure (Haut. actuelle : 12 cm. diam. ouverture : 18,5 cm.) (fig. 67 et 68). Le décor, emprunté à la Mythologie grecque, représente un combat entre Grecs et Amazones ; il se développe tout autour du vase entre un couronnement d'oves, souligné par une rangée de perles en haut, et une frise de casques au voisinage du pied. La scène principale de cette amazonomachie paraît être celle qui représente un guerrier grec de face, largement fendu en arrière, tentant d'entraîner, en la tirant par ses vêtements, une amazone qui agrippe une statuette de divinité, sur socle, à la droite de laquelle se dresse un autel, plus large que haut, surmonté d'un grand candélabre élancé, voisinant avec une paire de cymbales ; au pied de l'autel, une longue torche allumée est renversée. Le guerrier grec, casqué, revêtu de la *lorica*, armure moulant le tronc, derrière laquelle flotte la chlamyde est armé d'un bouclier rond (*clipeus*) dans lequel est passé son bras gauche dont la main tient une sorte de courte épée. La guerrière scythe, tête nue, les cheveux courts, porte une tunique blousante serrée à la taille, ses jambes sont gainées de hauts chaussons. L'attitude des deux personnages de cette scène fait penser tout de suite au thème bien connu d'Ajax et de Cassandre, sa similitude avec la représentation classique de cet épisode de la guerre de Troie étant frappante⁹⁹. Pourtant, la figure féminine qui enlace la statue, est exactement semblable par ses vêtements et son allure, aux adversaires des guerriers grecs que l'on voit à la suite sur notre vase, et n'a rien des atours de la prophétesse. Quant à la divinité dont le sanctuaire vient d'être profané, il s'agirait non pas d'Athéna, mais plutôt d'Artémis coiffée du *polos*, déesse dont les Amazones étaient prêtresses ou adoratrices ; les attributs qui l'accompagnent : *candelabrum*, *cymbalum*, *fax*, *ora*, font penser à l'Artémision d'Éphèse¹⁰⁰. Ce cas n'est pas isolé d'une représentation de scène d'amazonomachie où l'attitude des personnages crée des illusions parce qu'elle s'apparente, pour la forme, à la scène des violences faites par le chef locrien à la fille de Priam, pendant le sac de Troie. Juliette Davreux met l'accent sur ces ressemblances « sources de doute et de confusions pour l'interprétation »¹⁰¹.

A gauche de cet ensemble, 2 Amazones semblent voler au secours de leur compagne, l'une à pied, armée d'un arc, courant en avant, le bras droit tendu, l'autre, à cheval, casquée, avec bouclier rond et lance en arrêt¹⁰². Ensuite ce sont des corps à corps entre Grecs et

(99) Juliette DAVREUX, *La légende de la prophétesse Cassandre*, dans *Bibliothèque de la Fac. de Philo. et Lettres de l'Université de Liège*, fasc. XCIV, 1942 (n° 161, fig. 104). DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire...*, au mot *Cassandre*.

(100) PLINIE, *Hist. nat.*, XXXIV, 53.

(101) Juliette DAVREUX, *op. cit.* Voir notamment : p. 166, n° 103, un relief découvert en 1931 lors des fouilles, pratiquées au Pirée (copie de style italique d'un original grec de l'époque de Phidias) et encore : p. 172, n° 115, p. 174, n° 117, p. 198, n° 169.

(102) VON BOTHMER, *Amazones in Greek Art*, Oxford 1957 : attitude semblable sur des vases attiques à figures rouges, pl. LXXVII.

67. Fosse n° 1. Vase orné du potier Cneius Ateius, atelier d'Arezzo (Italie).

Amazones, l'une de ces dernières combattant le sein nu¹⁰³. Ça et là, sont disposés des armures, boucliers, casques, lances, jonchant le sol.

La frise qui souligne le décor est intéressante par la composition et la disposition de ses éléments : un casque à cornes latérales et pare-joues, vu de face, entre 2 autres casques à courte crête, avec visière, couvre-nuque laissant une ouverture pour les oreilles, et paragnathides, de profil, succession qui se répète 8 fois autour du vase. Le casque à cornes est de type gaulois, bien connu par ses représentations sur les arcs triomphaux de la Narbonnaise (Saint-Rémy, Orange) et aussi par le bas-relief de la Brague au Musée d'Antibes¹⁰⁴. Tandis que les autres sont des casques de légionnaires romains¹⁰⁵. Cette association et cette disposition ne sont certainement pas sans valeur symbolique, les casques des conquérants romains paraissant tenir captif celui qui personnifie leur ennemi vaincu.

Ce vase est un produit du potier Cneivs Ateivs, d'Arezzo (Italie) dont l'officine a été découverte, il y a quelques années, dans cette ville de Toscane¹⁰⁶. Son style est parfaitement

(103) Représentation classique de ces guerrières scythes : Von BOTTMER, *op. cit.*, pl. LXXXIX. Voir aussi A. RICH, *Dict. des Ant. romaines et grecques*, 1883, aux mots : *Amazone* (p. 24) et *pella* (p. 468).

(104) ESPERANDIEU, *Recueil*, I, p. 31, fig. 6.

(105) Voir les casques de combattants figurés sur les colonnes Trajanne et Aurélienne à Rome : CAGNAT et CHAPOT, *Man. d'arch. romaine*, II, p. 312.

(106) Nous tenons à remercier ici vivement M. le Professeur A. STENICO, de l'Université de Milan, spécialiste de la poterie arétine, pour les précieux renseignements qu'il a bien voulu nous donner sur le maître-céramiste CNEIVS ATEIVS, à qui il a attribué la fabrication du vase de Cavaillon, ainsi que pour tous les détails concernant son ornementation.

caractérisé sur notre vase, principalement par l'existence d'armes offensives et défensives en « remplissage » entre les différents groupes de personnages. D'autre part, le thème de combats entre Amazones et Grecs est représenté fréquemment dans le matériel archéologique provenant des fouilles de son atelier. Enfin, on peut rapprocher certains éléments du décor, de types déjà connus et bien déterminés, par exemple le candélabre¹⁰⁷ et l'autel¹⁰⁸.

2. Petite écuelle basse à bords obliques (f. Drag 31) dont le pied manque (fig. 69 c), fragments de 2 autres semblables et d'un bord de bol f. Haltern 7 (fig. 69 a).

b) Sigillée du Sud de la Gaule : fond de bol f. Drag. 33, estampillé : FESTVS (fig. 69 b)¹⁰⁹, potier de Lezoux, période Trajan-Antonin.

C. Vases à parois minces :

17 fragments de 3 bols en poterie sablée, terre jaunâtre recouverte d'un vernis orangé à éclat métallique, criblée de petits grains de sable quartzeux adhérent aux parois qui font comme un revêtement granuleux (époque Tibère-Claude).

D. Poterie peinte de Lezoux : fragments de panse de grand vase à enduit blanchâtre, orné de bandes peintes en marron et de lignes tremblées (fig. 69 g), et anse à 2 rainures verticales (fig. 69 h).

II. *Poterie commune*. Fragments d'*ollae* à rebord plat et incisions au col ; jatte en terre blanchâtre à engobe gris fer, sorte de cuvette à rebord horizontal et fond plat (H. : 9,2 cm. diamètre : 27,4 cm.) (fig. 70 e).

III. *Lampes*. 13 fragments de 5 lampes différentes, du 1^{er} s. ap. J.-C., type à volutes latérales saillantes et bec probablement obtus, en argile jaune à vernis brun ; fragment orné d'un casque (fig. 69 d e f).

2^o COUCHE MOYENNE : aucun vestige archéologique ;

3^o COUCHE INFÉRIEURE : terre fine arénacée dans laquelle nous avons pu recueillir une assez grande quantité de pépins dont la forme semble indiquer qu'ils appartiennent à des raisins du type Panse¹¹⁰, au milieu des vases brisés qui les avaient contenus¹¹¹. Ce sont des urnes de la Tène III où se reconnaissent tous les types du puits n° 7.

Forme 1 : 1 reconstituée (fig. 70 a) et fragments d'une dizaine.

Forme 2 : 1 reconstituée (fig. 70 b) et 2 incomplètes.

Forme 3 : 1 reconstituée avec 2 graffites à la base (fig. 70 d).

(107) Représentation semblable dans A. ONÉ, *Arrélinische Reliefgefässe von Rhein*, 1933, pl. XXXV, n° 135, pl. XL, n°s 142, 144, 145, et dans A. STENICO, *Revisione critica delle pubblicazioni sulla ceramica arretina. Liste di attribuzioni del vasellame decorato con rilievi edito fotograficamente*, 1960 (n°s 574, 581, 583, 584). Cf. également : *Corpus vasorum antiquorum*, U. S. A., Métropol. Museum of Art, New York, fasc. ICU. S. A. 9, pl. XXIX, 2 a et 2 b.

(108) A. ONÉ, *op. cit.*, pl. XXXII, XXXIII, XXXIV, n° 132, pl. XXXV, n° 133. A. STENICO, *op. cit.*, n°s 571 et 572. H. DRAGENDORFF et C. WATZINGER, *Arrelinische Relief - Keramik, u.s.w.*, 1948. 2^e partie, 12 et 13.

(109) OSWALD, *op. cit.*, p. 122.

(110) Détermination de M. le Professeur R. Salgues, de l'Institut botanique de Brignoles (Var), à qui nous adressons nos vifs remerciements. Composition chimique de ces pépins :

pour 100 gr. de pépins, cendres	3,38
pour 100 gr. de cendres, chaux.....	31,52
silice.....	21,20

(111) Columelle conseille, pour conserver les aliments, de les descendre dans des puits ou des citernes après les avoir enfermés dans des vaisseaux d'argile (cité par PLINÉ, *Hist. nat.*, XV, 18), qui ajoute que ses contemporains mettent les fruits et raisins à conserver dans une fosse de 2 pieds de profondeur, garnie de sable. Les hommes néolithiques avaient déjà la même pratique : C. A. SCHAEFFER, *Sépultures d'accroupis et caves de cabanes néolithiques d'Achenheim (Bas-Rhin)*, dans *Cahiers d'Archéologie d'Alsace*, 1926.

68. Fosse n° 1. Vase orné, développement du décor.

69. Fosse n° 1. Poterie sigillée, lampes, poterie peinte de Lezoux.

70. Fosse n° 1. Poterie commune et vases à parois minces.

Forme 4 : 1 incomplète.

Forme 5 : 1 reconstituée (fig. 70 c).

Couvercles d'urnes : 1 seul entier et 4 fragments de 3 autres.

Il y avait encore : des fragments d'un plateau à pain, d'une jatte à goulot, d'une grande bassine à incisions sur le plat du bord, d'une jatte lustrée, de 2 vases à liquide en terre gris fer, d'une cruche en terre jaune (type à anse torsadée), un petit bol en terre jaune clair (f. Drag 7) (fig. 70 g). Enfin une petite urne à parois minces ornée de fins bourrelets d'argile cannelés appliqués verticalement sur la panse (fig. 70 f).

IV. *Faune*. Os de bœuf, mouton, porc.

La stratigraphie de cette fosse donne donc, de bas en haut :

a) Une couche archéologique inférieure, de la 2^e moitié du 1^{er} siècle av. J.-C., correspondant à son utilisation de resserre pour conserver du raisin ;

b) Une couche stérile indiquant l'abandon définitif du silo, suivie d'un remplissage, témoin de son utilisation comme dépotoir, surtout au début du 1^{er} siècle ap. J.-C., avec prolongement jusqu'au II^e (poterie sigillée de Lezoux).

FOSSE-SILO N° 2

Carrière Thiébold (octobre 1945). Peu profonde elle mesurait 3 m. 50 de hauteur pour une largeur de 1 m. La couche archéologique très homogène, de la 2^e moitié du 1^{er} s. av. J.-C., occupait une épaisseur de 0 m. 40 seulement à la partie inférieure de la fosse. Au-dessus, sur 3 m. 10 de hauteur, terre argilo-sableuse avec gros galets, stérile. Ici, l'abandon a été définitif ; pas d'utilisation secondaire comme dépotoir.

I. *Poterie fine*. A. Proto-campanien : fragment de bord de coupelle. Campanien A : 4 tessons de vases, forme imprécise. Campanien B : 3 fragments fond de bol, et pied de grand plateau avec graffite en dessous (fig. 71 a). Campanien C : bords de 2 plateaux. Imitation de Campanien : 2 fragments de panses d'écuelles à reflets métalliques, et 1 petit fragment de fond en terre jaune à vernis brun clair.

B. Italique : fragments de 2 bords d'assiettes f. Haltern 1 et Drag. 17 (fig. 71 b c) et 1 bord de bol f. Drag. 27 (fig. 71 d).

C. Vases à parois minces : fond de petite urne concave en dessous, fragments de panse noir brillant, marron et rouge mat.

D. Poterie lustrée : fragments de pied et de paroi de 2 vases tronconiques très évasés (forme du puits n° 7) ayant pu servir de couvercle.

II. *Poterie commune*. A. Grande urne à col court lisse, rebord étroit plat, panse peignée, avec graffite au col, paraissant indiquer une contenance (fig. 71 h) H. : 35 cm. D. O. : 20,3 cm. D. B. : 18 cm. *Olla* incomplète (forme 3 du puits n° 7) (6 fragments d'une *olla* forme 1 et 21 fragments de 4 autres, 2 fragments d'une urne lisse à anse (f. 5), petit couvercle d'*olla*, entier.

B. Fragments de paroi peignée de grand bassine, de bord à gouttière profonde de jatte à goulot, de *pithos* avec bourrelet épais près de la base.

III. *Poterie jaune*. Vase à liquide à 2 anses arrondies rebord vertical plat sur le dessus pied horizontal (H. : 35,5 cm. D. M. : 28 cm.) (fig. 71 g), fragments d'olpe (types du puits n° 7) et 3 anses ;

71. Fosse n° 2. Céramique, meule et disque découpé dans une tuile plate.

disque découpé dans une *tegula*, percé au centre et en 4 endroits près du bord, qui est entaillé sur la tranche de 3 encoches profondes (D. : 19 cm. Ép. 3 cm, 2) (fig. 71 f).

IV. *Bronze*. Fibule à charnière, de petite taille, ouverte (L. : 3 cm, 7) (fig. 72 a), semblable à celle du puits n° 7. Autre fibule à ressort bilatéral, incomplète (fig. 72 b), grand anneau fermé à tige ronde (D. : 3 cm) (fig. 72 d) petit disque plat percé au centre (fig. 72 c), bracclet incomplet à tige lisse (fig. 72 e).

72. Fosse n° 2. Objets en bronze et en os.

V. *Divers*. 9 clous en fer ; moitié de manche de préhension en os d'un petit outil en fer (peut être une alène) (fig. 72 f) ; fragment de récipient en verre à base angulaire ; petite meule rectangulaire en mollasse, à va-et-vient, avec cuvette d'utilisation très marquée et broyeur sphérique (fig. 71 e), 5 fragments de plaques de revêtement en argile.

VI. *Vestiges alimentaires*. La couche de base sableuse contenait des pépins de raisins semblables à ceux de la fosse n° 1 (1/2 kilo), des fragments d'une galette de céréales, des pois chiches (*cicer arietinum* L.) des os de poisson, mouton, bœuf et porc.

FOSSE N° 3

Découverte en novembre 1948, face au puits n° 7 sur le front ouest de la carrière Thiébold, elle avait une hauteur totale de 8 m. et une section horizontale carrée de 1,50 m. de côté (fig. 73). La partie supérieure s'était éboulée sur toute la hauteur du front de carrière, soit 5 m. environ. Parmi des décombres : enduits muraux, galets, socle en mollasse, ont été recueillis les objets suivants :

1. *Monnaie*. *Dupondius* de Tibère (14-37 ap. J.-C.). Avers : TI. CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGVST. IMP. VIII. Tête laurée de l'empereur à gauche. — Revers : PONTIF. MAX. TRIBVN. POTES. XXXIIX. Globe auquel est attaché un gouvernail, entre S et C (fig. 74 a). Pièce frappée en 36 ap. J.-C.¹¹².

II. *Céramique*. 1. Grand vase à 2 anses en poterie commune (cf. puits n° 7, fig. 27 a), (H. : 27,4 cm. D. M. : 27 cm.). Moitié de couronne en terre cuite rougeâtre.

2. Lampe en argile jaune à vernis marron peu adhérent, cuvette creuse, avec trou central entouré de 2 cercles concentriques limitant un léger bourrelet circulaire, ornée d'une couronne de feuilles cordiformes sans pétiole, volutes latérales saillantes et enroulées, bec en arc de cercle (f. Dressel 9, variante) (fig. 74 b)¹¹³.

3. Fragments de lampes ornées : arrière-train de sanglier à gauche (fig. 74 c)¹¹⁴. Victoire de face (fig. 74 d), bec de lampe dit à « têtes d'oiseaux » (f. 34 d'Halter, 4 de Dressel) (fig. 74 e)¹¹⁵.

(112) COHEN, I, p. 191, n° 12, 3^e variété.

(113) Décor similaire sur une lampe figurée par H. B. WALTERS, *op. cit.*, fig. 131, n° 736 (1^{er} s. ap. J.-C.).

(114) Fragment identique au Musée de Glanum : P. de BRUN, *op. cit.*, p. 19, pl. VI, n° 6.

(115) Ces lampes sont considérées comme caractéristiques de l'époque augustéenne, disparaissant sous Tibère : LABROUSSE, *op. cit.*, fig. 1, p. 15. MENZEL, *Catalogue des lampes du Musée de Mayence*, 1936.

73. A gauche, fosse-silo n° 3 ; à droite, puits n° 10.

74. Fosse-silo n° 3. Dupondius de Tibère, lampe et fragments de lampes ornées (couche supérieure).

Dans les 3 mètres en dessous, la terre était friable, cendreuse par endroits et plus riche en vestiges archéologiques, accompagnant des restes alimentaires.

I. *Monnaies*. 1^o Petit bronze de Massalia, assez fruste : Avers : tête d'Apollon lauré, à droite. Revers : taureau cornupète, à droite, avec légende usée : ΜΑΣΣΑ (fig. 75 a).

2^o. Petit bronze des Volques Arécomiques, du même type que celui découvert dans le puits n^o 7 (fig. 75 b).

II. *Objets métalliques*. Petite boucle à 3 trous (fig. 76 a), tige bifide (fig. 76 b), clou à tête ronde (fig. 76 c), 2 plaquettes et 5 fragments en bronze. Clous et plaques de fer ; fragment de plomb informe.

III. *Céramique fine*. A. *Bucchero* gris massaliote, de Villard : fragment de bord de vase à traits onvés (fig. 76 e), autre bord allongé à engobe gris foncé très adhérent et tesson épais en argile tendre.

B. Campanien A : fragment de rebord de patère à marli (fig. 76 h) et de fond à bandes peintes en clair (fig. 76 f).

C. Imitation régionale des formes campaniennes : 1. Argile rougeâtre à vernis marron plus ou moins foncé. C'est la forme écuelle, genre « saladier », qui domine (fig. 77 a et 85 P et T), comme dans le puits n^o 7. 3 ont été reconstituées (l'une porte le nom de son possesseur gravé sous le pied (fig. 77 c). 2 sont incomplètes, une centaine de tessons (dont l'un à bande peinte fig. 76 g) et 3 avec graffiti (fig. 77 f g h), se rapportent à 7 écuelles de même type.

2. Argile jaune, dure, à vernis brun brillant (peut-être type F de Lamboglia). Écuelle à panse oblique légèrement coudée vers le bas, à pied creux profond (fig. 77 b et 85 R) et 2 autres incomplètes.

D. Campanien C : fragments de bols, f. 1, à double sillon au bord, et f. 19 à bord déversé. 2 fragments d'un grand plateau et fragment de pied d'un autre, avec stries circulaires ; pied d'écuelle avec graffite répété (fig. 77 i j).

E. Imitation de Campanien C : petit bol entier à rebord évasé avec nom de possesseur à la partie inférieure du pied (fig. 77 d, 78 et 85 G), 1 plateau incomplet à surface usée et fragments de 2 autres.

F. Pré-sigillée : coupelle à pied large, en terre jaune à vernis brun brillant (H. : 3 cm. D. O. : 8 cm.) (fig. 77 e et 85 A) et fragments d'écuelle à bord courbe et sillon près du bord, absolument identique à un fragment du puits n^o 11 (fig. 58 b).

G. Sigillée italique : 1^o Vase orné dont il manque le pied et toute la partie supérieure (fig. 79). Le décor représente un rinceau d'éléments végétaux composé chacun d'une tige renflée fibreuse verticale naissant et se terminant par une corolle monopétale en entonnoir ; de sa base partent, latéralement et symétriquement, 2 tortillons et 2 longues feuilles d'acanthé à pétiole gainé. La soudure du rinceau est formée par une palmette sur une grande feuille de lierre avec tortillons pendant et enroulement latéraux aboutissant à une fleur à 4 pétales triangulaires ou à 14 globules.

Au-dessus, séparée par une rangée de perles, frise d'armes défensives. De g. à dr. : *pella lunata* (bouclier des Amazones), casque grec à longue visière et cimier à crinière flottante, de profil ; 2 boucliers disposés en éventail, l'un ovale, l'autre ovale-tronqué ; autre casque rond, à visière triangulaire et paragnathides, vu de face. Ensemble qui se répète 3 fois.

Il s'agit certainement d'un produit arétin mais étant trop incomplet on ne peut préciser

 75. Fosse-silo n° 3. Petits bronzes de *Massalia* et des Volques Arécomiques (couche inférieure).

76. Fosse-silo n° 3. Objets en bronze, silex taillé, poterie phocéenne et campanienne.

77. Fosse-silo n° 3. Vases d'imitation de campanien, pré-sigillée et graffites.

78. Fosse-silo n° 3. Bol en poterie d'imitation de campanien C, avec nom du possesseur du vase en caractères grecs : KAOYA.

79. Fosse-silo n° 3. Fond de vase arétin orné. →

l'officine d'où il est issu. Tout au plus peut-on faire quelques comparaisons avec des vases bien déterminés où figurent certains éléments semblables du décor. Par exemple, du potier *L. Titius Thyrsus*, dont on connaît un vase signé au Musée de New York, on peut rapprocher la feuille d'acanthé à gaine et la fleur à globules¹¹⁶. De *L. Avillius Sura*, les boucliers du trophée du vase de ce potier, figurés par Oxé¹¹⁷, sont semblables aux nôtres, ainsi que les petits triangles alternant sur double rangée à la base du décor, d'un fragment de moule, et d'un tessou du Musée d'Arezzo¹¹⁸. Dans la production du potier *Publius*, sur certains tessons et moules figurés par A. Sténico, on retrouve le bouclier ovale¹¹⁹ et le casque rond vu de face¹²⁰. Ce même casque est aussi représenté chez *C. Cispius*¹²¹ dont les enroulements, végétaux sont également très proches de ceux du vase de Cavaillon¹²² ;

2° Vases lisses. *a)* Assiette, forme Haltern I, marquée : ATEI (A et T liés) (service 1 de l'atelier d'Arezzo, 30 à 10 av. J.-C.)¹²³. Sous le pied, graffite à la pointe : MOY (H. : 2 cm. 5 D. O. : 18 cm. 2) (fig. 80 e et 85 F) et 2 autres fragments de type semblable.

b) Bol f. Haltern 7, estampillé C. S. F. (H. : 7 cm. 4 — D. O. : 14 cm.) (fig. 80 a et 85 E) (Arezzo, service 1) ;

c) Petit bol, f. Ritt 5 A, signé ATEI (H. 4 cm. 5 — D. O. : 7 cm. 5) (fig. 80 b et 85 C) (Arezzo, service II, 20 av. J.-C. — 10 après) et 1 bord d'un autre identique.

d) Bol même forme, avec estampille en 5 lignes dans un cercle : FECIT MALIVS FORTVNATVCI, sous le pied en graffite : PI (H. : 5 cm. 5 D. O. 9 cm. 4 (fig. 80 c et 85 D) ;

e) Bol bas (f. Drag. 31) marqué ABBI ; sous le pied, graffite : MOY, comme sur l'assiette décrite plus haut (H. : 4 cm. D. O. : 11 cm.) (fig. 80 d et 85 B) ; 1 autre, sans pied, 2 fragments de bord et une moitié de fond même type.

f) Fragments d'assiettes et de grand plateau à bandes circulaires intérieures hachurées (f. Drag 15/17), de bord f. Drag. 27, de panse guillochée de tasse.

H. Vases à parois minces : gobelet caliciforme à pied creux, étroit (H. : 8 cm, 5. D. O. : 10,6 cm.) (fig. 80 f et 85 I), bol à pied bas, en argile bleuâtre à la cassure et engobe marron mat (fig. 80 g), gobelet à lèvres en bourrelet extérieur et fond concave (H. : 9 cm. D. O. : 10,2 cm.) (fig. 80 h et 85 O), gobelet tronconique à parois extrêmement minces (moins de 1 mm), dont la base manque (fig. 80 i), fragments de différents petits vases lisses, ou ornés à la barbotine, de bâtonnets, ou triangles (formes du puits n° 7), fragment de base de gobelet du potier Aco avec décor caractéristique (fig. 80 k), fragment de coupe à surface sablée et d'*unquentalium*.

I. Poterie à enduit rouge : *a)* Enduit très adhérent intérieur, argile fine homogène : fragment de bord de jatte carénée, identique à celle du puits n° 7.

(116) *Corpus vasorum antiquorum*, op. cit., pl. XXXIII, 1 a et 1 b. A. STENICO, op. cit., n° 851.

(117) Oxé, op. cit., pl. LII, n° 220 a.

(118) A. STENICO, *Nuovi frammenti di L. Avillius Sura nel Museo archeologico di Arezzo*, dans *Bull. della 'omm. arch. Com. di Roma*, LXXV (1953-55) (p. 24 fig. 3 et 4).

(119) A. STENICO, *Sulla produzione di vasi con rilievi di C. Cispius*, dans *Athenaeum*, XXXII, 1955, pl. 11.

(120) *Id.*, *ibid.*, pl. II.

(121) *Id.*, *ibid.*, pl. II, n° 20.

(122) *Id.*, *ibid.*, pl. IV, n° 42. Tav. I n° 4, 7, 14.

(123) N. LAMBOGLIA, *Apuntes sobre cronologia ceramica*, p. 80 et pl. VI.

80. Fosse-silo n° 3. Poterie sigillée arétine, à parois minces et gobelet en verre.

b) Enduit peu adhérent intérieur, argile granuleuse : fragment de bord de jatte arrondie, à lèvre plate, et 6 fragments d'une petite urne à bandes horizontales plus foncées.

J. Poterie à décor oculé : coupe semblable à celle du puits n° 7, ornée de 2 rangées d'« yeux » superposées (H. : 4,8 cm. D. O. : 13,5 cm.) (fig. 81 et 85 L), fragment d'une coupe plus grande, avec 6 rangs de ce décor caractéristique.

K. Poterie peinte de Lezoux (?) : bol peu élevé à enduit blanchâtre, panse convexe, le fond manque (fig. 82 d). Fragment de vase caréné et de coupe à bord plat, peint uniformément en blanc laiteux.

L. Poterie lustrée : a) Argile marron à engobe foncé : fragments de 3 écuelles à pied creux.

b) Argile rose à engobe de même couleur : 3 assiettes reconstituées de taille différente mais de profil identique, provenant d'un même service (Diamètres : 13,8 cm.-19,5 cm.-23 3,cm.) (fig. 82 c).

c) 2 autres assiettes incomplètes, dont une à bord noirci, et un fragment de bol.

IV. *Céramique commune*. A. Urnes : toutes du type de la Tène III, où se retrouvent les formes du puits n° 7.

Forme 1 : 1 intacte, qui se trouvait dans la position renversée, tout à fait au fond de la fosse (fig. 85 M), 1 reconstituée (fig. 85 S) et 17 incomplètes.

Forme 2 : 1 entière (fig. 85 Q).

Forme 3 : 50 fragments représentant 3 urnes.

Forme 4 : Urne micacée à panse rugueuse, incomplète.

Forme 5 (urnes lisses) : 2 entières (l'une a les 2 anses terminées sur la panse par 3 digitations rappelant les attaches d'anses des vases en bronze (fig. 82 b et 85 K), 1 incomplète et 18 tessons.

B. Couvercles d'*ollae*. 1 entier (fig. 85 M), 3 incomplets, et 36 fragments de 4 autres.

C. Jattes à goulot : fragment de panse à anse en ruban, caractéristique, et 2 fragments de bord.

D. Plateaux à pain : fragment de bord à 3 languettes circulaires appliquées et 5 fragments de 3 plateaux différents.

E. Marmites : 1 fond et 27 fragments de 3 récipients identiques.

F. Bassine : 4 fragments de bord, 3 anses et 23 fragments de panse peignée (2 récipients).

V. *Poterie jaune*. a) Vase à liquide à col cylindrique large et élevé, panse galbée, pied en bourrelet, anse courbe, allongée, à 2 sillons longitudinaux (H. : 28,2 cm. D. M. : 21 cm.) (fig. 82 e)¹²⁴.

b) Vase à liquide à 2 anses arrondies simples, col cylindrique un peu évasé vers le haut, sans rebord, panse ovoïde (H. : 25 cm. D. M. : 20,4 cm.) (fig. 82 f).

c) Jatte incomplète en forme de calotte sphérique pédiculée, avec graffite sous le pied (fig. 82 a).

d) Anse torsadée, et fragments de 2 vases, forme 1 du puits n° 7, dont un col avec graffite : ECKITTAI (E et C lunaires)¹²⁵ (fig. 83).

e) Mortier incomplet avec emplacement pour la préhension.

f) Couronne en terre cuite de forme habituelle.

(124) Forme de vase rencontrée dans les tombes gallo-grecques de Saint-Rémy-de-Provence : P. de BRUN, *op. cit.*, pl. 2, fig. 10.

(125) ECKITTAI (d'Escinga), nom féminin déjà connu dans l'épigraphie celto-grecque régionale par une inscription trouvée au pied de la colline de Perréal près d'Apt, à une trentaine de km. de Cavaillon : F. SAUVE, *La région aptésienne, Études d'histoire et d'archéologie*, II, Gargas dans *Mém. de l'Acad. de Vaucluse*, 1905, p. 75, et aussi *C.I.L.*, XII, p. 137, n° 2.

81. Fosse-silo n° 3. Vase à décor oculé et fond saillant intérieurement.

82. Fosse-silo n° 3. Céramique jaune, urne à anse, jatte, bol.

83. Fosse-silo n° 3. Graffite sur col de vase à liquide en terre jaune.

84. Fosse-silo n° 3. Lampes en terre cuite. →

VI. *Poterie gris fer*. Goulots de 2 vases à liquide, à bec tréflé, et une cinquantaine de tessons.

VII. *Lampes*. a) Lampe en argile jaune dure, à couverte brun rouge, réservoir godronné verticalement tout autour ; trou central et anse rubanée ; bec allongé, avec sur le dessus, ébauche de volutes, terminé en angle obtus. Marque sous le réservoir PONTIVS¹²⁶ en 2 lignes, gravée à la pointe avant cuisson (type de lampe apparenté à la forme 10 de Dressel) (fig. 84 a et 85 N) que l'on peut classer au début de l'époque augustéenne.

b) Lampe en terre jaune recouverte d'un vernis marron, volutes latérales saillantes et très

(126) R. BAILLY, *op. cit.*, p. 114 et fig. 115, n° 10. Ce nom de fabricant de lampe ne se trouve dans aucune liste régionale. Dans WALTERS, *op. cit.*, une seule lampe, f. Dressel 9, porte ce nom sous la forme : L. PONTI (p. 84, n° 551).

enroulées, le dessus manque ainsi que l'extrémité du bec. Sous le pied marque en relief : IVLI (fig. 84 b).

c) Fragment de dessus de lampe orné : silène à cheval sur un bouc, à gauche (fig. 84 c).

d) Fragment droit de lampe à volutes, avec jambe humaine (fig. 84 d) et 7 petits fragments d'une autre lampe à couverte brun clair, dont un bec incomplet angulaire.

VIII. *Verre*. a) Gobelet en verre violacé épaissi vers le haut (variante de la f. 71 de Morin-Jean)¹²⁷ (fig. 80 j et 85 H).

b) Autre gobelet de même type, incomplet, ainsi qu'un petit fragment de récipient à décor alvéolaire.

85. Vitrine de la fosse-silo n° 3, au Musée de Cavaillon.

IX. *Fer*. Une cinquantaine de fragments de tiges et clous, ainsi que 2 plaquettes avec rivets.

X. *Divers*. Corne de chèvre avec trace de sciage très marquée à la base, éclat de silex marron avec conchoïde de percussion présentant de fines retouches sur sa bordure, en 2 endroits, (fig. 76 d).

XI. Vestiges organiques contenus dans la terre de la fosse n° 3.

A. Aliments d'origine végétale. 1° Pain et galettes :

a) Fragments bien caractérisés d'un pain grossier de céréales, en forme arrondie de « miche », de taille moyenne.

(127) MORIN-JEAN, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, p. 125, fig. 157.

b) Fragments plus nombreux d'une sorte de galette plate, à la surface de laquelle apparaissent, çà et là, des pépins de raisin.

c) fragments d'une galette de même nature que la précédente avec pépins de figue.

2° Fruits et graines¹²⁸ : Noix (*juglans sp.*), figues (*figus sp.*), pois chiche (*cicer arietinum L.*), graines d'avoine (*avena sp.*), d'aubépine (azérolier ou aubépine du Roussillon : *crataegus ruscillonensis L.*), de courge (*cucurbita sp.*), de groseiller commun (*ribes rubrum L.*) de pin-pignon (*pinus pinea L.*), de paliure austral (*paliurus australis* — Rhoem et Sch.), de palmier nain (*chamaerops humilis*), noyaux de cerisier de Sainte-Lucie (*cerasus Mahaleb Mill.*) et d'olives (*olea europea L.*).

Cette nomenclature appelle quelques remarques. Notons d'abord que les graines ne sont aucunement carbonisées ; leur séjour en terre depuis environ 2 millénaires n'en a pas altéré la forme. Une lente minéralisation s'est effectuée. Ce ne sont pas des graines fossiles, mais en voie de fossilisation¹²⁹. D'autre part, on peut classer ces vestiges d'origine végétale en 2 catégories : ceux provenant du ramassage et ceux ayant nécessité une préparation. Parmi les 1^{ers}, il n'est pas étonnant de trouver les baies de l'aubépine et du groseiller, les graines du pin pignon¹³⁰, des noyaux du cerisier Mahaleb, les olives, les noix, et les figues, fruits de plantes communes dans la contrée. Les graines de courge étaient peut-être utilisées pour la fabrication d'une huile (on sait que leur teneur en matière oléagineuse peut aller de 38 à 52%)¹³¹.

L'avoine pouvait servir à confectionner des galettes ou des bouillies. Plus singulière est l'existence des fruits du paliure austral, plante médicinale dont les graines sont astringentes et expectorantes¹³², et du palmier nain qui est la seule espèce indigène de l'Europe méridionale¹³³.

En ce qui concerne le pain et les galettes, la différence entre les deux est très marquée. L'examen au microscope des fragments de pain a permis de voir nettement des fibres de tissu ligneux minéralisé accompagnant les grains concassés des céréales, tandis que les galettes, qui ne présentent aucun alvéole ou soufflure, semblent avoir été faites d'une pâte cuite après malaxage à l'eau sans levain. La présence de pépins de raisin et de figue parsemant leur surface est un témoignage de la pratique qu'avaient les anciens d'incorporer à

(128) Détermination effectuée par le professeur R. Salgues, de l'Institut botanique de Brignoles (Var).

(129) « La matière organique ne s'est pas imprégnée de sels calcaires ou de silice, ou des deux, par apport de l'extérieur », nous a précisé le professeur Salgues « elle s'est simplement épuisée en ses constituants labiles tels que protides, lipides et hydrates de carbone, ce qui l'a enrichie, si l'on peut dire, en cellulose et en matières minérales par le phénomène de concentration ».

(130) Les pignons de pommes de pin confits dans le miel, s'appellent chez les Taurins, *acquiceles* (PLINE, *Hist. nat.*, XV, 9).

(131) Dr A. MAURIZIO, *Histoire de l'alimentation végétale depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours* (traduit par le Dr F. GIDON), Payot, Paris, 1932, p. 313.

(132) GILLET et MAGNE, *Nouvelle flore française. Description des plantes... avec l'indication de leurs propriétés et de leurs usages en médecine*, 6^e édition, Paris, Garnier, 1887, p. 101. D'après PLINE (*Hist. Nat.*, LXXIV, 71), la graine du paliure était employée efficacement chez les Romains contre la piqure des scorpions et aussi contre la maladie de la pierre et contre la toux.

(133) LE MAOUT et DECAISNE, *Trailé général de Botanique descriptive et analytique*, Paris, Didot, 1876, p. 653 et 636 : « palmier abondamment répandu en Sicile en Italie et en Espagne et qui peut vivre en plein air dans le Sud-Est de la France ». PLINE (XIII, 9) indique que sa feuille est très utile pour faire des liens.

certaines galettes des condiments, épices ou autres¹³⁴. Les Italiens dans certaines régions, font encore gonfler des raisins secs dans une pâte de céréales et les cuisent avec elle¹³⁵.

B. Aliments d'origine animale et vestiges d'animaux utilisés dans l'alimentation. (Œuf de pigeon, écailles et vertèbres de poisson, os de volaille, d'un oiseau de petite taille, de porc, mouton, bœuf, carapace de tortue terrestre (partie ventrale), hélix.

C. Animaux divers : cloportes, os de rongeurs.

D. Débris ligneux. Plusieurs fragments de tiges de bois, épaisses (frêne) dont la forme fait penser aux barreaux d'une échelle, ainsi qu'une coupelle creusée dans du bois de prunier¹³⁶.

Cette fosse alimentaire contient un intéressant matériel archéologique de la 2^e moitié du 1^{er} siècle av. J.-C., avec couche terminale d'époque Julio-Claudienne.

Les fosses funéraires

Trois sépultures à inhumation ont été découvertes dans la zone des puits. En arrachant des oliviers à la partie supérieure de son exploitation, en 1936, M. Jeune, propriétaire de la carrière, mit au jour 2 fosses peu profondes creusées dans le gravier à quelques mètres l'une l'une de l'autre. Tout ce que nous avons pu savoir, c'est qu'elles avaient la forme d'une « poche » et contenaient des tessons de poterie avec quelques os humains très fragmentés, qui ne furent malheureusement pas conservés, sauf une mâchoire incomplète de la 1^{re} fosse.

FOSSE FUNÉRAIRE N° 1

I. *Poterie fine*. A. Céramique d'Asie mineure : 29 tessons que l'on peut classer ainsi d'après la composition de la pâte et la technique.

1°. *Bucchero* gris éolien, de Villard¹³⁷. Argile gris clair très dure à engobe gris foncé très adhérent : fragment de bord oblique de large récipient avec traits ondes sous une rainure horizontale (fig. 86 a), tesson orné de lignes sinueuses sous des pointillés verticaux (fig. 86 b), fragment épais à 6 sillons parallèles (fig. 86 c), fragment de bord de vase caréné (fig. 86 d).

2° Imitation massaliote du *bucchero* gris éolien.

a) Argile gris clair semi-dure, à engobe gris foncé, peu adhérent : 3 fragment de bord de bols carénés (fig. 86, e f g)¹³⁸ ; coupe incomplète à bord court oblique, et anse horizontale relevée¹³⁹ (fig. 86 h), pied profond oblique de grande coupe (fig. 86 i), 2 fragment de bords concaves (fig. 86 j k), un fond plat (fig. 86 l), et 8 tessons.

b) Argile gris clair tendre, à engobe peu apparent : fragment de paroi de vase épais orné de lignes ondes très serrées (fig. 86 m) et 7 tessons.

(134) Dr A. MAURIZIO, *op. cit.*, p. 515 et suiv.

(135) *Id.*, *ibid.*, p. 523. Au Musée d'art et d'archéologie de Clermont-Ferrand, dans une vitrine contenant la sépulture d'un jeune enfant provenant des Martres-de-Veyres (P.-de-D.), on peut voir une sorte de galette avec pépins de raisin, identique à celle de Cavaillon.

(136) Déterminations du laboratoire d'analyse du Musée du Louvre (Sept. 1959).

(137) F. VILLARD, *op. cit.*, p. 51 et 52.

(138) *Id.*, *ibid.*, pl. 7, nos 9, 10, 11.

(139) *Id.*, *ibid.*, à rapprocher des profils, pl.155, n° 4 et pl.156, n°13.

86. Fosse funéraire n° 1. Céramique phocéenne et imitation.

87. Fosse funéraire n° 2. Céramique, fibule et couteau en fer.

← 88. Fosse funéraire n° 3. Céramique campanienne.

c) Argile gris clair dure à engobe gris marron : fragment de bord de coupe carénée lisse¹⁴⁰.

d) Argile gris clair dure sans engobe : petit fragment orné de traits ondes (fig. 86 n).

B. Céramique « attique », italiote : un seul petit tesson en argile pâle, à vernis noir brillant, avec 3 bandes peintes en rouge (fig. 86 o).

II. *Poterie commune*. Fragment de coupe en argile rougeâtre lissée, à surface marron mate (bord un peu déversé) (fig. 86 p), anse incomplète latérale de coupe imitation indigène du type gris éolien, en terre cuite jaune clair lustrée (fig. 86 q).

(140) *Id. ibid.* *bucchero* gris local, pl. 36, n° 5 et pl. 37, n° 4.

III. *Mâchoire humaine*. Branche inférieure gauche d'une mâchoire humaine qui se distingue par la hauteur et le peu de longueur du maxillaire. La hauteur de la branche horizontale, prise au niveau des prémolaires, est de 3,9 cm, sa longueur de 8 cm. Les dents régulières et saines semblent appartenir à un homme dans la force de l'âge. A noter un intervalle assez grand entre la dernière molaire et la branche montante du maxillaire.

FOSSE FUNÉRAIRE N° 2

I. *Céramique*. A. *Poterie fine*. fragment de paroi de vase en argile grise, dure, à engobe foncé (*bucchero* gris, de Villard) orné d'une double ligne sinueuse (fig. 87 a), anse double avec traces d'engobe (fig. 87 b), fragment de coupe en Campanien B (fig. 87 c).

B. *Poterie commune*. fragment de bord évasé et fond d'*olla* de type hallstattien (fig. 87 d e), de couvercle d'urne, et de jatte à paroi courbe et bord rentrant (fig. 87 f).

II. Fer. Fibule (long : 8 cm.), type caractéristique de la Tène II à appendice caudal orné d'un bouton globuleux réuni au milieu de l'arc par une bague épaisse annulaire, ressort bilatéral à 6 spires à corde extérieure (fig. 87 g). Couteau en fer à lame triangulaire allongée, avec soie pointue dans le prolongement d'un des bords (long : 18 cm) (fig. 87 h).

FOSSE FUNÉRAIRE N° 3

Découverte en 1954 dans la carrière Bouchet, elle se présentait creusée dans le gravier sur 3 m. de haut et 1,30 m. de large. Des fouilleurs clandestins ont récupéré le matériel archéologique qu'elle contenait et nous l'ont remis quelques temps après. Cette 3^e fosse sépulcrale est très différente des 2 premières : elle se classe à la même époque que celle du comblement des puits et fosses-silos, (2^e moitié du 1^{er} siècle av. J.-C.).

I. *Céramique*. Campanien A : 1. Patère f. 7, avec 4 trous de réparation, dont l'un est encore obstrué par du plomb, le long d'une cassure ayant intéressé tout le diamètre du récipient (H. : 4,8 cm. D. O. : 24,3 cm.) (fig. 88 d).

2. Bol haut (f. 31), avec 3 bandes peintes intérieures, l'une près du bord, les 2 autres sur le fond (H. : 7,1 cm. D. O. : 15,4 cm.) (fig. 88 a).

3. Pied de vase avec graffite à la partie externe (fig. 88 c).

Campanien B : 1. Grand plateau (f. 5) à pied profond oblique, guilloché intérieurement, et bords peu élevés, arrondis. Graffite près du pied à l'extérieur (H. : 5,6 cm. D. O. : 42,8 cm.) (fig. 88 e) et fragment d'un autre semblable.

2. Bol à pied très large, bord à 2 sillons parallèles (forme I) (H. : 4,5 cm. D. O. : 12,6 cm.) (fig. 88 b).

II. *Lampe*. Lampe en campanien C (engobe gris), à bec évasé arqué à son extrémité, stries tombantes tout autour d'une cuvette rétrécie, anse épaisse annulaire. Sous le réservoir lettre L (H. : 3,4 cm. L. : 10,3 cm.) (fig. 89 j). C'est le type de lampe funéraire des tombes de Saint-Rémy-de-Provence¹⁴¹. Non figurée par Dressel, cette forme paraît être contemporaine du type delphinoïde (époque républicaine).

III. *Monnaie*. Petit bronze coulé, très boursoufflé, imitation barbare de la pièce au taureau de *Massalia*. A l'avvers, tête à gauche, au revers, taureau à gauche (fig. 89 k).

(141) P. de BRUN, *Note sur quelques sépultures gallo-grecques...*, *op. cit.*, pl. 1, n° 10. *Idem*, *Les lampes antiques en argile du Musée des Alpilles...*, *op. cit.*, p. 3, n° 2.

89. Fosse funéraire n° 3. Mobilier.

IV. *Bronze*. Éléments d'un coffret comprenant :

1^o Une plaque d'entrée de serrure, mince, quadrangulaire, à pointes allongées, avec trous de fixation et fente coudée pour l'insertion de la clef (fig. 89 a);

2^o Une plaque ciselée à décor gravé au burin sur une face. Le motif central représente une fleur à 6 pétales allongés avec volutes affrontées en pointillé entre les pétales, le tout inscrit dans un cercle. De chaque côté : feuille nervurée courbe à enroulement terminal (fig. 89 b) ;

3^o Autre plaque plus petite représentant un paon faisant la roue, formant corps avec une tige moulurée (fig. 89 c).

V. *Fer*. Lame de grand couteau ou poignard, très oxydée (L. : 14 cm) (fig. 89 e), anse en arc de cercle (fig. 89 f), grand anneau fermé (fig. 89 g), tige courte épaisse terminée par un anneau à la surface duquel on remarque les restes d'un tissu à fils entrecroisés imprégnés d'oxyde de fer (fig. 89 h).

VI. *Os*. 8 éléments de charnière cylindriques, à trous latéraux (fig. 89 d), qui faisaient partie sans doute du coffret décrit plus haut.

VII. *Pierre*. galet allongé rappelant le brunissoir néolithique, en roche dure vert foncé, perforé à une extrémité et portant sur sa surface des stries dorées avec traces ferrugineuses (fig. 89 i).

VIII. *Ossements humains*. Du squelette qui se trouvait à l'intérieur, seuls ont été conservés quelques fragments de boîte crânienne.

Addendum

Il nous faut enfin mentionner quelques tessons de poterie grecque, découverts en juillet 1955, lors du creusement d'une piscine dans le terrain de M. Miller, chirurgien-dentiste, confrontant à l'Est la carrière Bouchet.

1^o Partie centrale, avec cupule profonde (diam. : 5 cm) d'une « assiette à poisson » en poterie campanienne à pâte A¹⁴², forme 23 de Lamboglia (fig. 90 a) (IV^e-III^e s. av. J.-C.). A noter un graffite sur la paroi externe en 2 endroits et des empreintes digitales particulièrement nettes sur le bord du pied.

2^o 2 vases incomplets à haut bord vertical munis de 2 anses latérales dont il ne reste que les attaches (fig. 90 b). L'un est en argile pâle à vernis noir externe, passant au marron foncé à l'intérieur qui porte des traces de hachures ; l'autre est à vernis noir métallique par places à fond orné de palmettes dont on ne voit que le sommet.

3^o Fragment de fond de vase avec palmette sous une rangée de petits traits doubles (fig. 90 c).

*
* *

La découverte de puits et fosses antiques sur les pentes terminales de la colline Saint-Jacques, à Cavaillon, au cours de l'exploitation de carrières de gravier, apporte une appréciable contribution à l'archéologie de l'ancienne cité des Cavares, en mettant en relief un aspect nouveau de sa civilisation et en élargissant considérablement les connaissances de

(142) Sur cette forme particulière de récipient, voir F. BENOIT, *Le Grand Congloué*, p. 84 et p. 87, pl. VIII. 67 exemplaires ont été trouvés dans l'épave du navire grec explorée par l'équipe du Commandant Cousteau. Cf. aussi M. ALMAGRO, *op. cit.*, I, tombe à incinération, Las Cortes, n° 113, p. 356, fig. 339, n° 6, mais la cavité centrale est plutôt petite et conique.

90. Céramique campanienne du terrain Miller.

la céramique en usage chez ses habitants. La présence de ces excavations au contact de l'oppidum et de la plaine montre qu'avant l'arrivée des Romains, les populations primitives n'étaient pas exclusivement cantonnées sur le sommet de la colline, à l'intérieur du périmètre des remparts, mais qu'elles s'étendaient en dehors du camp retranché près des terres cultivables où s'est développé dès la fin du 1^{er} Age du Fer, un habitat rural important au voisinage d'une voie antique¹⁴³. En cas de danger, l'oppidum tout proche servait de refuge. Les puits ne sont pas, bien entendu, localisés seulement aux endroits où les carrières ont été ouvertes ; leur emplacement en surface se signale à l'attention par une végétation plus haute, plus touffue et de forme circulaire.

Quoique n'étant pas uniformément répartis et autant que l'on puisse en juger par un examen superficiel, ils paraissent disséminés dans le même secteur sur environ 3 hectares.

Il faut noter que la colline Saint-Jacques ne possède aucune source. Les besoins en eau des occupants de l'oppidum étaient assurés, comme le sont encore ceux des propriétaires des « bastides », par des citernes taillées dans le rocher (on en voit encore en plusieurs en-

(143) Les stèles funéraires cello-grecques étudiées par Félix MAZAURIC (*Notes sur une importante découverte d'inscriptions celtiques*, dans *Revue du Midi*, Nîmes, 1910), ont été trouvées dans le territoire de Cavaillon à environ 2 km. de la colline Saint-Jacques. L'auteur avait conclu que ces stèles provenaient du quartier de Saint-Bardou (ou des Vergers), où passait l'ancienne voie gallo-grecque longeant là le pied de la colline (à proximité des puits).

droits). Dans les parties basses de la colline, l'existence d'une nappe d'eau souterraine peu profonde et la facilité de creuser le gravier, ont donné lieu au forage de nombreux puits à une époque qui ne doit pas remonter plus haut que la fin du 1^{er} Age du Fer. Auprès de ces puits, se sont groupées, vers le v^e siècle av. J.-C., des habitations, d'abord simples cabanes indigènes en matériaux périssables, dont toute trace a disparu, puis des constructions plus importantes, de technique gallo-romaine, au milieu du 1^{er} siècle av. J.-C. possédant des silos ou garde-manger pour conserver les denrées.

En ce qui concerne les puits, si donc, à l'origine, ils ont été bien creusés pour avoir de l'eau, on peut se demander quelle a été la raison de leur comblement ? Remarquons d'abord qu'un certain nombre d'entre eux (4 pour 10 environ) sont restés vides, dans lesquels on a par conséquent continué à puiser de l'eau, ce qui semblerait indiquer qu'il n'y a pas eu abandon général de ces puits, mais plutôt une réduction dans le nombre de leurs usagers. Ce fait peut s'expliquer par une mise en culture d'une partie des terrains jusqu'alors en friche ; il en a résulté la disparition de l'aire des habitations primitives et la fin de l'utilisation d'un certain nombre de puits qui ont alors servi de dépotoir¹⁴⁴. Quant aux fosses à provisions, qui sont à classer dans le « gallo-romain précoce », elles ont cessé d'exister comme telles pour la même raison que les puits, c'est-à-dire par l'abandon des habitations dont elles dépendaient, leur remplissage terminal étant le fait de ceux qui continuaient à vivre sur le site ou aux alentours. Elles ont l'avantage d'avoir conservé des vestiges de leur première destination : échantillons des denrées qui y étaient entreposées mêlées aux vases brisés qui les contenaient.

Mis à part les puits n° 1 et 13 qui ont été comblés à la fin du 1^{er} Age du Fer, le début de l'utilisation de ces excavations comme dépotoir peut se situer vers le milieu du 1^{er} siècle av. J.-C. Leur abandon final est daté par les poteries les plus récentes des puits n° 4, 5 et 6 : sigillée de la Graufesenque tardive et des ateliers de l'Est, et lampes de l'époque des Antonins, soit la fin du II^e siècle ap. J.-C.

Les fosses sépulcrales à inhumation ne se rattachent à aucun ensemble funéraire¹⁴⁵. La fosse n° 1 est la plus ancienne, probablement du v^e siècle av. J.-C. avec de la poterie grise d'Asie Mineure tardive ; la fosse n° 2 a donné une fibule de la Tène II ; la fosse n° 3 est du milieu du 1^{er} siècle av. J.-C.

L'examen du contenu des puits et fosses suggère quelques remarques :

1° Importance de la céramique d'origine massaliote, que ce soit l'imitation attardée de la « phocéenne » grise (v^e siècle av. J.-C. avec fibules de la Tène I dans le puits n° 13) ou celle de la Campanienne à vernis noir ou gris du 1^{er} siècle av. J.-C. Ceci n'a rien de surprenant, les relations commerciales entre la métropole grecque et l'agglomération cavare (qu'Artémidore qualifiait de « ville de Marseille ») étant attestée par la grande quantité de pièces de monnaie de Massalia trouvées sur l'oppidum depuis les oboles au revers en

(144) Des puits semblables ayant servi de dépotoir après leur destination primitive, ont été signalés en de nombreux endroits. Citons seulement ceux d'Alésia, où l'on avait « précipité tous les résidus de la vie courante » (J. TOUTAIN, *op. cit.*, p. 161), ceux de l'oppidum des Nitiobriges (Agen), du Crêt-Châtelard etc. (J. DÉCHELETTE, dans *Bulletin monumental*, 1903, p. 562 et 563).

(145) La région de Cavaillon a fourni un seul puits sépulcral mais il est de l'époque néolithique : S. GAGNIÈRE et L. VAREILLES, *Puits funéraire de Coustellet à Cabrières d'Avignon (Vse)*, *Cahiers d'Hist. et d'Arch. de Nîmes*, n° 3.

creux de haute époque jusqu'aux pièces de la décadence, et aussi par l'existence d'un petit bronze portant la légende : KABE, en caractères grecs.

2° La poterie indigène se divise en deux catégories nettement différenciées :

a) des formes hallstattiennes attardées : urnes non tournées à décor caractéristique au col et ouverture à lèvres évasées, gobelets et écuelles lissées, dont certaines de fabrication soignée (puits n^{os} 1 et 13).

b) des types de la Tène, dans la majorité des autres : urnes tournées, à rebord horizontal et encoches au col, avec couvercles, jattes à goulot court et anses en ruban aplati, plateaux circulaires, marmites, bassines, toujours accompagnés par des vases à liquide en terre jaune dont les plus caractéristiques sont les pichets à anse torsadée, les « olpi » à panse globuleuse et les mortiers à bec de déversement et emplacements digitaux pour la préhension.

3° La céramique d'importation est caractérisée par l'abondance des petits gobelets à « parois minces », la qualité des vases arétins et la rareté des coupes à « décor oculé », de l'Ibérique et de la poterie peinte de Lezoux.

Retenons l'importance des vestiges datant de la deuxième moitié du 1^{er} siècle av. J.-C., principalement au début de l'Empire romain. C'est précisément la période où la cité de *Cabellio*, fondée par les conquérants au pied de la colline, venait de se voir attribuer le titre de colonie latine par Auguste, et frappait, sous le XI^e consulat de cet empereur (23 av. J. C.) des monnaies autonomes avec la légende : *COL. CABE.* au revers de la corne d'abondance, ouvrant une ère de prospérité qui ne s'est pas démentie au cours des siècles et fait encore aujourd'hui sa renommée.

André DUMOULIN.